

## Entrevue avec Thomas Mulcair p. 5

# l'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 6 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 19 mars 2014



Alain Desrochers, Marie-Maude Allard et Pascal St-Laurent étaient en feu sur scène. Pour plus de photos, voir page 14.

Photo : Karen Éloquin.

## Soir de Semaine : 10 ans de party

PIERRE CHAUVIN

Le groupe Soir de Semaine célébrait ses 10 ans au Old Fire Hall le 11 mars dernier, et comme dix ans plus tôt, la salle était comble! Un groupe toujours « sur le party », en pleine forme, et qui a su faire vibrer les spectateurs.

Durant le concert Marie-Maude Allard a alterné entre l'accordéon, le piano, la flûte et la basse. À ses côtés, Pascal St-Laurent à la guitare et Alain Desrochers à la basse. Tous trois étaient comme d'habitude maquillés pour l'occasion.

Derrière eux : Cory Chouinard aux percussions et Marc Paradis à la batterie.

Pour ce 10<sup>e</sup> anniversaire le groupe a exposé ses archives au public : anciennes affiches, accréditations des membres du groupe pour les concerts des dernières années, couverture médiatique ou encore un magnétophone que le groupe utilise encore.

Le thème du spectacle était en effet « passé, présent, futur ».

Pour la partie « présent », le concert, unique. Et pour la partie « futur », la présentation de nouvelles chansons, et le

groupe qui ira bientôt enregistrer ses chansons pour album peut être l'année prochaine.

Le choix du jour du concert, un mardi, n'était pas un hasard : c'est le mardi soir que le groupe répète depuis sa création.

Un groupe qui a fait du chemin depuis ses débuts. En 2010 ils ont joué aux Jeux olympiques de Vancouver. Ils ont aussi participé aux Francofolies de Montréal, au 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec et aux Coups de coeur francophones.

**Le Yukon dépassé en informatique..... p. 6**

**Vendre son électricité.. p. 7**

**Un film qui a beaucoup voyagé..... p. 13**

**Exposition 3D..... p. 15**

**À la conquête des Jeux de l'Arctique..... p. 25**

# Consultation sur l'aménagement du parc Kusawa

PIERRE CHAUVIN

Le comité d'organisation du futur parc Kusawa tenait une séance de consultation à Whitehorse le 13 mars pour connaître l'avis du public sur l'avenir de cette zone. Le processus de planification qui avait démarré en 2008, se fait en vertu de l'accord final des Premières nations de Carcross/Tagish et Kwanlin Dün.

Le parc n'existe pas encore officiellement, mais la zone sera bientôt désignée comme telle.

Le comité, à travers les consultations avec le public, est chargé de proposer des conditions liées à l'utilisation du parc. Ce comité est composé d'un représentant de chaque

Première nation dont le territoire traditionnel comprend le parc Carcross/Tagish, Kwanlin Dün et Champagne Aishihik, ainsi que trois représentants du gouvernement yukonnais.

Après de premières consultations en 2008 et 2009, le comité a défini six principes directeurs dont l'intégrité écologique et la reconnaissance de ce territoire comme un lieu où les Premières nations ont vécu et y pratiquent encore leurs traditions, qui prennent précédence sur les autres principes.

En 2008, le comité avait rencontré des Aînés des Premières nations au campement du parc Kusawa.

« Beaucoup d'entre nous étaient frappés par la façon dont les Aînés décrivaient ce lieu comme un endroit de rencontre et que ça (leur) faisait du bien d'y retourner », se remémore John Meikle, membre du comité et représentant de la Première nation de Kwanlin Dün.

Cette consultation publique a suscité beaucoup d'intérêt, note Afan Jones, secrétaire et porte-parole du comité.

« Il y a beaucoup de personnes intéressées à garder le parc comme tel, c'est-à-dire avec le même niveau et le même type d'activités », dit-il. Une trentaine de personnes était présente pour la première des trois présentations effectuées

par le comité le 13 mars.

« Nous devons arriver avec un plan (final) dans un an et le remettre aux quatre parties », explique-t-il. Un plan provisoire incluant les recommandations du public est prévu pour l'automne 2014.

Le public pouvait donner ses commentaires lors des six ateliers dirigés par les membres du comité : usage récréatif, valeur écologique, activités commerciales, culture et

patrimoine, usage traditionnel et habitat.

## Inquiétude de propriétaires

Jim Kenyon et Micki Deuling possèdent une propriété dans le futur parc Kusawa. Ils s'inquiètent de certaines mesures proposées lors de la consultation, comme y construire une épicerie ou une résidence pour aînés, mesures qui selon eux ruinerait le caractère sauvage du parc.

## Projet d'assainissement à Old Crow

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le gouvernement du Yukon élabore des plans pour assainir trois terrains pollués par les hydrocarbures à Old Crow afin de protéger la santé de l'environnement et celles des personnes. Les trois terrains visés sont le dépôt de carburant et le garage d'entretien de l'aéroport, le dépôt de carburant de la Direction du transport aérien et maritime, et le poste de soins infirmiers.

« Nous avons accompli de réels progrès en ce qui concerne l'évaluation et la remise en état d'une série de terrains pollués appartenant au gouvernement dans l'ensemble du territoire », a déclaré le ministre de l'Environnement, Currie Dixon. « Rappelons que le gouvernement du Yukon est déterminé à améliorer la qualité du milieu naturel du territoire au profit des générations actuelles et futures. »

Dans un premier temps, il y aura une évaluation exhaustive des trois terrains pollués. Les résultats de l'évaluation détermineront les mesures de remise en état qui devront être prises pour assainir ces lieux.

« La collectivité d'Old Crow est heureuse d'apprendre que des travaux seront entrepris en vue de nettoyer ces endroits, car certains d'entre eux sont situés à proximité de la rivière Porcupine », a indiqué le député de la circonscription électorale de Vuntut Gwitchin, Darius Elias. « Le souci principal des résidents de la localité est

d'assurer le maintien de la santé de leur environnement naturel. »

De plus, le gouvernement du Yukon envisage d'embaucher des spécialistes de l'assainissement pour poursuivre les travaux de nettoyage de trois autres lieux pollués du territoire, soit la pile de stockage de matières polluées par des métaux à Whitehorse, le campement d'entretien de la route à proximité de la rivière Klondike, et une installation de traitement des sols le long de la route Top of the World.

« La remise en état de ces endroits permettra d'offrir un environnement plus sain et, du même coup, de créer des emplois pour les Yukonnais qui seront embauchés pour effectuer le travail », a ajouté M. Dixon.

Dans son budget 2014-2015, le gouvernement du Yukon propose d'allouer, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée législative, la somme de 1 735 000 \$ pour des travaux d'assainissement, et 500 000 \$ pour des travaux d'évaluation qui commenceront cet été. Ces travaux relèvent du programme de responsabilité environnementale et d'assainissement des lieux pollués du gouvernement, et ils sont mis en œuvre par la section d'évaluation et de remise en état des lieux du ministère de l'Environnement. À ce jour, le programme a permis le nettoyage complet de trois lieux pollués au Yukon.

## Le premier ministre du Yukon à Washington

PIERRE CHAUVIN

Le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski, s'est rendu dans la capitale américaine la semaine dernière pour demander aux États-Unis de continuer le financement du corridor routier Shakwak.

L'axe routier Shakwak relie la frontière américaine à Haines Junction et la route de Haines, en Alaska. L'accord, signé en 1977, prévoit que le gouvernement yukonnais entretienne la route et que le gouvernement fédéral américain finance sa construction et son amélioration. Mais en 2012,



Le premier ministre du Yukon Darrell Pasloski (droite) et le député de Vuntut Gwitchin, Darius Elias, à Washington.

celui-ci a décidé d'arrêter le financement du projet.

« Nous avons besoin de l'aide

financière du gouvernement américain pour continuer à améliorer le corridor Shakwak de sorte que cet axe routier reliant l'Alaska, le Yukon et le reste des États-Unis reste moderne et sécuritaire », a déclaré M. Pasloski.

« La route de l'Alaska est une infrastructure essentielle pour l'Alaska et le Yukon. Nous devons travailler de concert pour réaliser l'objectif que partagent le Canada et les États-Unis de reconstruire et d'entretenir cette route à deux voies pour en faire un axe routier moderne, stable et praticable en toutes saisons », a-t-il ajouté.

## Retour en Chambre le 25 mars

PIERRE CHAUVIN

Les députés yukonnais seront de retour à l'Assemblée législative du Yukon le 25 mars prochain. Le premier ministre du Yukon Darrell Pasloski a demandé mardi 11 mars au président de l'assemblée de convoquer les députés pour une nouvelle session.

« Le gouvernement en est à environ la moitié de son mandat, et nous sommes fiers de ce que nous avons réussi à accomplir au cours des trente derniers mois », a déclaré M. Pasloski par voie de

communiqué. « Durant cette séance, nous avons pour objectif de continuer à respecter nos engagements et à améliorer le sort des Yukonnais et des Yukonaises, tout en engageant des dépenses de façon responsable. »

Lors du premier jour de la session, le gouvernement devrait présenter son budget pour l'année 2014-2015. « Notre excellente gestion des finances publiques nous place dans une position enviable pour réaliser de nouveaux investissements dans les infrastructures du territoire et créer davantage

d'emplois pour aider les Yukonnais », a ajouté M. Pasloski.

La chef du NPD Liz Hanson a dit en entrevue avec *Aurore boréale* qu'elle demanderait au premier ministre de s'expliquer sur les « nombreuses occasions que les entreprises ont perdues » à cause de son « idée que (seule) l'industrie minière est notre économie ».

« Les gens ne veulent plus investir à cause de l'incertitude qu'il crée en forçant des poursuites plutôt que de travailler avec les autres gouvernements », déplore-t-elle.

POSSIBILITÉ DE L'ÉLECTION D'UN GOUVERNEMENT SOUVERAINISTE



*l'aurore boréale*

Direction : Pierre-Luc Lafrance, dir@auboreale.ca  
 Journalistes : Pierre Chauvin  
 Correspondants : Sylvie Binette, Jean Chalifour, Fred Lauk  
 Publicité, distribution, infographie :  
 Marie-Claude Nault : pub@auboreale.ca  
 Correction d'épreuves : Françoise La Roche  
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932  
 Sites Web : auboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



le mot

APF



Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

La vie 2.0

PIERRE-LUC LAFRANCE

Quand j'étais jeune, des rejets, il y en avait et de l'intimidation aussi. Alors pourquoi est-ce qu'on en parle plus maintenant que dans les années 1980? Il y a l'effet de mode, bien sûr, mais une piste de réponse se trouve du côté d'Internet. Cela n'explique pas tout, mais quand même...

Quand j'étais jeune, les rejets pouvaient trouver un refuge à la maison. Là, personne ne pouvait les persécuter. Maintenant, avec les médias sociaux, les téléphones intelligents, les iPod, les iPad, les bullies peuvent les trouver partout.

Pas facile dans ces conditions de décrocher.

Et là, soyons clairs, malgré toutes les critiques que je vais soulever, tous les points d'ombre du Web que je vais nommer, je ne crois pas que ce soit une mauvaise chose. Internet a le dos large et on a souvent tendance à lui faire mauvaise presse. Mais ce n'est qu'un outil... ce sont les humains derrière qui font qu'on peut trouver en ligne ce que l'humanité a à offrir de mieux... et de pire.

Pourquoi je pense à ça aujourd'hui? Parce que j'ai trois enfants qui grandissent tranquillement. Ils ne sont pas encore en âge d'avoir leur compte Facebook, mais le plus vieux montre de plus en plus d'intérêt envers ce que je fais sur mon ordinateur.

Et ça m'a fait réaliser qu'ils grandissent dans un monde qui n'est pas le même que celui que j'ai connu. Maintenant, tes conneries peuvent te suivre pas mal plus longtemps. Et même quand c'est effacé, on ne sait jamais qui l'a conservé et à quel moment ça va nous ressortir dans la face.

Il y a une dizaine d'années, il y avait eu le cas célèbre du *Star Wars Kid*. Un jeune homme était devenu une vedette du Web malgré lui. Il avait filmé une séquence où il imitait un personnage de *Star Wars* et avait oublié de reprendre la cassette vidéo. Des compagnons de classe l'avaient trouvée et

mise en ligne où elle avait été reprise par des gens d'un peu partout dans le monde qui en avait fait divers montages. Aujourd'hui, Ghyslain Raza a la mi-vingtaine. Mais dans l'imaginaire collectif, il demeure le *Star Wars Kid*.

On peut parler aussi de quelques cas de suicides de jeunes femmes qui ont vu des photos d'elles nues réapparaître pendant des années sur le Net. Dans certains cas, on parle même de photos prises lors d'un viol. Un de mes amis professeurs m'a parlé d'un de ses étudiants qui croyait converser en vidéo seul à seul avec la plus belle fille de l'école. Elle lui a demandé de se déshabiller et de se masturber. Il l'a fait... Elle n'était pas seule, mais en plein milieu d'un party avec une dizaine de jeunes de l'école. Le lendemain, tout le monde avait accès à la vidéo. Le jeune a changé d'école, mais la vidéo a suivi.

C'est ça le pire. Le fait que tes pires niaiseries te collent maintenant à la peau. Quand j'étais jeune, j'ai fait des folies. Rien de bien grave, mais quand même des choses que je n'aimerais pas voir ressortir en ce moment. De nos jours, j'ai l'impression que nos jeunes grandissent en terrain miné. Chacun est un paparazzi en puissance avec son téléphone intelligent qui, pratiquement, est un mini-studio de montage.

Et il n'y a pas que les adolescents qui utilisent mal Internet. D'ailleurs, il y a de plus en plus de cas documentés de gens qui ont perdu leur emploi à cause de commentaires déplacés sur Internet. Les gens l'oublie, mais on a une obligation de fidélité envers notre employeur. Même en ligne. Même dans nos temps libres. Même en dehors des heures de bureau. Ce qui fait que non, tu ne peux pas critiquer ton entreprise sur ta page Facebook, même si elle est soi-disant privée. Et non, tu ne peux pas commenter les négociations ou les projets de ton entreprise qui sont encore à une étape confidentielle. Et je ne parle pas des cas de personnes prétendant en

arrêt de travail pour cause de maladie qui mettent des photos d'eux dans le Sud sur leur page Facebook.

Déjà, depuis le début de la campagne électorale au Québec, on a un candidat qui a dû se désister parce qu'il avait retransmis une image islamophobe sur Facebook (Jean Carrière), et un autre dont la propension à montrer ses fesses en public est documentée sur sa page personnelle (Steven Fleurent).

D'ailleurs, de plus en plus d'employeurs vont regarder la page Facebook et les autres présences en ligne des candidats qui soumettent leur C.V. avant de les convoquer en entrevue. Petit test : regardez votre page et googlez votre nom. Regardez attentivement ce qui en ressort. Ensuite, demandez-vous si c'est l'image que vous voulez que votre employeur garde de vous. Si la réponse est non, un petit ménage s'impose.

Quelle est la solution? Arrêter Internet? Revenir à cette époque lointaine où nous devions téléphoner aux gens, écrire des lettres ou même se déplacer pour communiquer avec les autres? Empêcher nos enfants d'aller en ligne?

Ne vous en faites pas, je suis loin d'en être là. Je crois plutôt que l'essentiel passe par l'éducation. Il y a déjà des campagnes d'information qui portent leurs fruits. Mais au-delà de ça, je crois que c'est important que les parents expliquent et montrent à leurs enfants comment utiliser cet outil. C'est également essentiel d'être vigilant. De savoir ce que nos enfants font dans leur vie en ligne, pour s'assurer qu'ils n'en paieront pas le prix dans la vraie vie.

pub@auboreale.ca

**Demandez votre Aurore boréale en PDF!**  
 Il n'y a que des avantages!  
**667-2931**

## Lettres à l'éditeur

## L'industrie touristique continue de jouer un rôle important dans l'économie du Yukon

Selon les données de l'Agence des services frontaliers du Canada, le nombre de passages vers le Yukon a augmenté de 8 % en 2013, atteignant ainsi un sommet inégalé jusqu'à ce jour. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour l'industrie touristique et l'économie du Yukon, puisque le nombre de passages frontaliers sert depuis longtemps d'indicateur pour estimer le nombre de visiteurs dans le territoire.

L'importance du tourisme

pour le Yukon est incontestable. Au total, cette industrie rapporte annuellement environ 200 millions de dollars au secteur privé. Cette somme comprend les revenus des hôtels, des restaurants et des voyageurs yukonnais. Les chiffres démontrent encore plus clairement la croissance de cette industrie lorsqu'on tient compte des retombées économiques engendrées par les voyageurs qui utilisent les services d'Air North, la

compagnie aérienne du Yukon.

Le tourisme représente une industrie stratégique pour notre territoire, puisqu'elle offre des possibilités de croissance considérables et durables. C'est la raison pour laquelle le ministère du Tourisme et de la Culture a rencontré des représentants de l'industrie au cours du premier trimestre de 2014 pour discuter d'initiatives de marketing susceptibles de favoriser encore plus cette industrie.

Nous avons la chance d'avoir une histoire passionnante à raconter au monde entier. Des gens de partout sont impatients de venir découvrir la beauté naturelle, la faune abondante et la richesse culturelle du Yukon, sans parler des possibilités d'y vivre des aventures exaltantes. La qualité de nos produits touristiques contribue largement à leur réputation.

Cependant, notre travail au sein du gouvernement et du ministère du Tourisme et de la Culture consiste à tirer parti de l'essor de cette industrie et à agir stratégiquement afin que les Yukonnais puissent continuer à profiter des retombées économiques qu'elle engendre.

L'une des principales mesures que nous avons adoptées est de faire rayonner le Yukon dans les marchés touristiques à haut rendement, notamment grâce à des initiatives comme notre participation à une mission commerciale en Australie le mois dernier.

Vous le savez peut-être déjà, l'Australie est le deuxième marché touristique outremer en importance pour le Yukon; cela représente près de 20 % de tous nos visiteurs venus de l'étranger.

Reconnaissant l'importance de renforcer nos liens avec les entreprises touristiques de l'Australie tout en faisant la promotion du Yukon dans les médias australiens, des représentants du Ministère et moi-même sommes allés dans ce pays en février dernier pour participer au Canada Corrobooree.

Cette activité annuelle est organisée par la Commission canadienne du tourisme pour permettre à des voyageurs, des grossistes, des médias et des agents de voyage australiens de rencontrer de futurs partenaires d'affaires canadiens.

## Ce voyage fut un énorme succès

En plus de faciliter des rencontres entre entreprises pour le Wilderness Tourism Association of Yukon, nous avons conclu cinq accords de marketing coopératif avec des

exploitants touristiques.

Ces accords sont des outils stratégiques qui nous permettent d'élargir de manière importante la portée et les résultats de nos efforts de commercialisation. Pour certaines initiatives, nos partenaires investissent une somme équivalente à celle allouée par Tourisme Yukon dans son budget de marketing, ce qui a pour effet de doubler le montant total des sommes investies.

Ce type d'accord nous permet d'obtenir, chaque année, une somme de plus de 1,8 million de dollars de nos partenaires pour promouvoir le Yukon comme destination de voyage.

Lors de notre passage en Australie, nous avons notamment signé un accord avec Holland America, une société déjà bien implantée au Yukon et qui contribue énormément au succès de l'industrie touristique. L'accord conclu le mois dernier avec Holland vise à faire la promotion, en Australie, de ses nouveaux forfaits « terre et mer » vers l'Alaska et le Yukon, et à permettre à Tourisme Yukon d'accéder à l'important réseau mondial de marketing de l'entreprise.

Voilà le parfait exemple des avantages mutuels que la mise en commun de projets promotionnels peut apporter à notre industrie touristique et au Yukon dans son ensemble.

Pour ce qui concerne l'avenir, nous continuerons à travailler à des initiatives semblables, et ce, dans le but essentiel de rentabiliser les sommes investies dans la promotion du Yukon en tant que destination et d'augmenter les revenus des entreprises yukonnaises.

Je tiens à féliciter tous les acteurs de l'industrie touristique du Yukon pour leur succès.

Nous avons peut-être battu des records l'an dernier, mais si on se fie aux chiffres des deux derniers mois, l'avenir de notre industrie touristique est très prometteur.

Le ministre du Tourisme et de la Culture,  
Mike Nixon

## Pour la justice et l'égalité : le bilinguisme des juges à la Cour suprême

Au cours des prochaines semaines, les députés de la Chambre des communes débattront de mon projet de loi de faire du bilinguisme une condition essentielle pour être nommé juge à la Cour suprême du Canada.

La Cour suprême est le dernier recours judiciaire pour les Canadiens. Pouvoir se faire comprendre sans intermédiaire par tous les juges est essentiel. On ne peut se fier à la traduction et à l'interprétation simultanée qui connaissent certaines limites. Le bilinguisme des juges est une question d'égalité des francophones et des

anglophones dans l'accès à la justice.

Il s'agit aussi d'égalité des deux langues officielles : dans notre pays, les lois sont rédigées en français et anglais et aucune version n'a préséance sur l'autre. La Cour suprême a d'ailleurs reconnu l'égalité du français et de l'anglais.

Je présente cet important projet de loi pour la troisième fois. En 2010, il avait été adopté par la Chambre des communes, mais les sénateurs conservateurs ont utilisé leur majorité au Sénat pour y faire barrage jusqu'au déclenchement des élections en 2011.

Au NPD, nous proposons des

mesures concrètes afin de faire avancer la dualité linguistique au pays. Grâce au projet de loi de ma collègue Alexandrine Latendresse, les agents du Parlement, comme le vérificateur général, devront dorénavant être bilingues au moment de leur nomination.

En cette journée de la Francophonie, où nous célébrons la francophonie et où nous réfléchissons à des moyens de la faire avancer, nous invitons les députés libéraux et conservateurs à appuyer ce projet de loi. C'est une question de justice et d'égalité.

Yvon Godin, porte-parole en matière de langues officielles et député d'Acadie-Bathurst

## AGIR

C'est sur le site Web du gouvernement du Yukon (département Oil & Gas), il y a maintenant un lien (<http://goo.gl/G2fXPF>) vers une vidéo du succès de la fracturation hydraulique en Colombie-Britannique.

N'est-ce pas rassurant de savoir que « Pour s'assurer que les niveaux d'eau des lacs soient conservés pour l'approvisionnement en eau des poissons, ressources aquatiques et des humains, la Commission Oil & Gas de la Colombie-Britannique peut et doit imposer des suspensions d'utilisation d'eau à court terme en temps de sécheresse? » Le reste du temps, ils continuent de siphonner et

contaminer des milliers de litres d'eau chaque jour.

Il est encore temps de donner votre opinion concernant la fracturation au Yukon sur le site du Select Comité. Pour ce faire, googlez *Fracturing Yukon Spring* et cliquez sur « Submit your comments ».

Cela peut être aussi simple que de dire : « Bannissez la fracturation hydraulique, car elle ne peut pas être réglementée. »

Si vous googlez « Ban worldwide », vous verrez que vous n'êtes pas seul.

Nous travaillons à trouver une formule intéressante avec leur d'espoir pour une présentation PowerPoint qui

s'intitulera *Meilleures raisons pour un Yukon sans fracturation*. Désolée, mais cela prend plus de temps que prévu.

Vous voulez lire sur la fracturation et les énergies renouvelables? Allez sur Facebook : Frackfree Yukon.

Aussi, suggestion de signer et de partager notre pétition (en trois langues) sur AVAAZ.

*Frackfree Yukon Petition*

Français : <http://goo.gl/f0KoXq>

Allemand : <http://goo.gl/zxmmUZ>

Anglais : <http://goo.gl/aE5xSC>

Nécessaire pour la protection des générations à venir de nos enfants et amis les animaux.

Jacqueline Vigneux

## Scène locale

## Entrevue avec Thomas Mulcair

PIERRE CHAUVIN

Le chef du Nouveau Parti démocratique (NDP) et de l'opposition officielle, Thomas Mulcair, était de passage à Whitehorse les 11 et 12 mars. Il a notamment rencontré des membres de l'Association franco-yukonnaise (AFY) et a visité le Centre de la francophonie.

En entrevue avec l'*Aurore boréale*, celui qui siège en face de Stephen Harper à la Chambre des communes, a discuté de plusieurs dossiers chauds du moment : l'aménagement du bassin de la rivière Peel, la poursuite de la commission scolaire, les relations avec les Premières nations ou encore le vote par proportionnelle.

**Aurore boréale (AB) :** De quoi avez-vous discuté avec les représentants de l'AFY?

**Thomas Mulcair (TM) :** On a parlé de la structure, de l'organisation. Je vous avoue que c'est assez impressionnant comment ils ont réussi à enlever tout dédoublement administratif, donc c'est un partage de ressources. Tout est là pour les services directs et il y a très peu d'administration. Par ailleurs, ils se préoccupent des changements de définition : est-ce qu'Ottawa va faire en sorte qu'il y aura moins d'argent pour les programmes directs? Nous, on sera à la Chambre des communes pour veiller à ce que l'argent continue à être là pour la communauté, parce que c'est très important en terme de notre définition de nous-mêmes : comme pays avec deux peuples fondateurs, deux langues officielles, deux cultures principales à son origine.

Les deux langues officielles demeurent une priorité. C'est multiculturel, on n'a qu'à regarder la nature de l'immigration francophone aujourd'hui pour le constater. Si on ne veille pas activement à l'entretien de cette dualité linguistique là, on va perdre quelque chose de très important dans notre définition de nous-mêmes.

**AB :** En ce moment, il y a un



Photo : Pierre Chauvin.

*Thomas Mulcair a visité le Centre de la francophonie le 11 mars dernier lors d'une visite au Yukon.*

débat important sur le bassin de la rivière Peel. Le gouvernement a décidé d'ouvrir la plus grande partie du bassin à l'exploitation. Quelle est la position du NDP?

**TM :** Pris au sens le plus large, nous sommes pour le développement durable, donc ça veut dire ne rien sacrifier pour les générations futures. Le débat sur le Peel est un bon exemple. Si on ouvre complètement au développement, on n'est pas en train de protéger les écosystèmes. Vous n'avez qu'à regarder les exemples qui existent ici et aux Territoires du Nord-Ouest où on est pris avec une facture importante pour nettoyer d'anciens sites miniers.

On peut être indulgent jusqu'à un certain point avec les gens qui ont exploité ces sites-là pour la raison suivante : c'était comme ça qu'on exploitait une mine dans le temps. C'est notre génération qui est prise avec la facture du nettoyage, mais au-delà de ça, personne ne va nous pardonner si on continue à faire les mêmes dégâts et les mêmes erreurs. Je pense qu'il faut être beaucoup plus responsable.

**AB :** La Commission scolaire francophone du Yukon et le gouvernement du Yukon sont pris dans une poursuite depuis 2009. La CSFY veut aller en Cour suprême. Qu'en pensez-vous?

**TM :** Je trouve toujours ça regrettable lorsqu'on est obligé d'aller se battre devant les tribunaux sur ces questions-là. Mais parfois, en dernier recours, c'est ça que ça prend si les droits ne sont pas respectés.

Avec un gouvernement qui serait proactif dans ces domaines-là, on aurait peut-être moins besoin de recourir aux tribunaux que ce n'est le cas actuellement.

**AB :** Il y a de plus en plus de Premières nations qui vont en cour contre le gouvernement. Qu'est-ce qui devrait être fait?

**TM :** Nous, au NDP, on croit fermement à la création d'une relation de nation à nation avec les peuples autochtones. On croit sincèrement que c'est la meilleure manière de résoudre les problèmes. Un peu à l'instar de ce qu'on disait tout à l'heure au sujet des droits linguistiques.

Si on ne respecte pas les droits linguistiques, les gens

vont être obligés d'avoir recours à la seule place qui va les protéger qui sont les tribunaux.

Nous, au lieu de constamment recommencer cette bataille-là devant les tribunaux, nous, on propose de prendre le taureau par les cornes et de créer au niveau du conseil des ministres un comité qui serait chargé de regarder toutes les décisions du gouvernement pour s'assurer qu'elles respectent les droits des Premières nations au terme des traités, des droits innés et aussi les obligations internationales du Canada.

En agissant en amont, il y aurait moins de problèmes en aval.

**AB :** Ce soir, vous allez donner une conférence avec Kevin Page (directeur parlementaire du budget).

**TM :** C'était une personne excessivement respectée et souvent en prise de bec avec les conservateurs qui l'attaquaient, qui disaient que ses chiffres ne tenaient pas, mais malheureusement pour les conservateurs, chaque fois qu'il y avait une dispute avec Page, il avait raison. Il a fini par terminer son mandat et ils l'ont remplacé par quelqu'un de plus

malléable, qui fait tout à fait leur affaire et qui ne nous aide pas beaucoup comme parlementaire.

Mais c'est exactement le genre de personne que les conservateurs allaient nommer. Kevin est un gars qui se tenait debout. Il regardait la proposition d'augmenter l'âge de la retraite de 65 à 67 ans, les conservateurs disaient qu'il fallait faire ça parce que ce n'était pas soutenable, pas durable comme ça.

Le fait est que c'est un mensonge éhonté de la part des conservateurs et Page l'a prouvé.

Mais c'est une question philosophique, c'est une vue de l'esprit des conservateurs. C'est une vue bigarrée qui est imposée par une logique inventée au terme d'une analyse d'extrême droite, largement inspirée par les auteurs américains. Ça ne tient pas la route dans la vraie vie, mais c'est en train de faire du mal à du vrai monde.

**AB :** De quoi allez-vous parler ce soir?

**TM :** Je vais surtout parler de la démocratie, de nos institutions démocratiques. Je vais parler de l'abolition du Sénat, de la tentative de Stephen Harper de voler les prochaines élections, d'avoir beaucoup plus recours au vote proportionnel comme en Europe, un système de listes, car ici c'est tout ou rien.

Stephen Harper a reçu 38 % des votes et seulement 60 % des Canadiens ont voté. Stephen Harper règne en roi et maître avec un gouvernement absolument majoritaire avec 22 % des Canadiens qui ont voté pour lui. C'est un système qui ne marche pas, il faut le changer, et c'est facile à changer.

**AB :** Mais en général, le parti qui est au pouvoir ne souhaite pas changer le système électoral...

**TM :** En général, une fois qu'ils ont été au pouvoir, ils ont été élus avec ce système-là. Moi, je dois me faire élire avec ce système-là, je n'ai pas le choix, c'est après que je peux le changer.

## Scène locale

## Techno Yukon : logiciels libres au Yukon

PIERRE CHAUVIN

Alors qu'Internet et les technologies de l'information occupent une place de plus en plus importante dans nos vies, mais aussi dans celle des entreprises, l'*Aurore boréale* présente

le premier d'une série de quatre articles sur le Yukon et les technologies de l'information. Ce numéro-ci : l'utilisation des logiciels libres par le gouvernement.

À première vue, la gendarmerie nationale française, le parlement français, les gouvernements espagnol, islandais et britannique ont peu de choses en commun, sauf leurs récentes décisions de se tourner vers l'utilisation de logiciels libres.

La gendarmerie nationale en équipant 15 000 de ses ordinateurs avec le système d'exploitation Linux Ubuntu au lieu de Windows a pu réduire son budget informatique de près de 70 %. Les logiciels libres se distinguent par le fait que leur code source, leur contenu, est public et accessible à tous gratuitement.

L'achat de logiciels et le renouvellement des licences représentent des dépenses importantes pour les gouvernements à cause de leur taille. La Ville de Whitehorse dans son budget capital

envisage de dépenser 452 500 \$ entre 2014 et 2017 pour l'achat de logiciels, et près de 1,4 million de dollars pour la même période pour le renouvellement des licences. Pour le gouvernement du Yukon, les mêmes types de dépenses se chiffrent à plus d'un million de dollars par an.

La liste de gouvernements qui ont décidé de faire le saut s'allonge de jour en jour. Alors, pourquoi le gouvernement et les municipalités du Yukon n'utilisent-ils pas les logiciels libres? « C'est facile d'embaucher des gens habitués aux produits Microsoft, alors que pour les logiciels libres, c'est un peu plus difficile », explique Mike Stevely, responsable des systèmes informatiques à la Ville de Whitehorse. « Ce n'est certainement pas une question "Ah! nous haïssons les logiciels libres!" », dit-il en riant.

Il faut trouver un équilibre entre le coût des logiciels propriétaires et « l'efficacité opérationnelle », explique-t-il. Les employés devraient être formés sur les nouveaux

logiciels, ce qui prendrait du temps. La Ville a aussi investi de façon importante dans certains logiciels, comme celui qui gère les réservations au Centre des Jeux du Canada, et un changement n'est pas faisable pour le moment.

La Ville utilise quelques logiciels libres et a un œil sur le sujet, mais pour l'instant, aucun changement majeur n'est prévu. Même son de cloche au gouvernement du Yukon. « C'est quelque chose que nous surveillons », dit Sean McLeish, directeur de l'information au ministère de la Voirie et des Travaux publics. « Là où ça se complique, c'est que nous avons beaucoup de connaissances sur les logiciels que nous utilisons en ce moment », dit-il.

Même si comme pour la Ville aucun plan de changement vers les logiciels libres n'est planifié, Sean McLeish prévoit de contacter des municipalités et des gouvernements qui ont fait le changement afin d'en

apprendre plus sur le processus. « Les logiciels libres ont prouvé qu'ils peuvent être utilisés de façon fiable pour les systèmes informatiques les plus larges et les plus complexes qui soient », rappelle John Weathersby directeur de l'Institut du logiciel libre (OSSI), une association américaine qui promeut l'utilisation des logiciels libres aux acteurs gouvernementaux lors d'une entrevue avec l'*Aurore boréale*.

« Le débat sur l'adoption par les agences gouvernementales de logiciels libres ou propriétaires peut être résumé par une simple question : lesquels ont le plus de valeur d'un point de vue technique, économique et administratif pour l'utilisateur? Selon notre expérience, la réponse est rarement "libre" ou "propriétaire", mais plutôt un mélange des deux qui utilise les forces des deux modèles », dit-il.

## Une bourse pour les femmes qui retournent aux études

PIERRE-LUC LAFRANCE

La bourse Almanda Walker-Marchand sera remise encore cette année à une étudiante francophone inscrite à un programme d'études postsecondaires en français après une absence d'au moins deux ans des études. Cette bourse, octroyée par Accès à l'éducation et gérée par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, s'élève à 1 000 \$.

Pour postuler, les candidates doivent remplir le formulaire de demande de bourse d'études sur le site Web : [www.affc.ca/](http://www.affc.ca/) (onglet Fondation ACCÉD), le

soumettre au plus tard le 30 avril de l'année 2014. Pour être admissibles, elles doivent poursuivre leurs études en français durant l'année scolaire 2014-2015 avec une inscription à au moins trois cours par session d'études (automne et hivernale). La candidate doit être citoyenne canadienne ou résidente permanente, et vivre dans une province autre que le Québec.

Un jury de sélection composé de trois personnes évaluera les candidatures reçues et choisira la lauréate. L'annonce officielle de la boursière a lieu à la fin juin de chaque année par voie de communiqué.



**ARCTIC STAR  
PRINTING INC.**

Impression  
offset,  
numérique,  
letterpress et  
grand format

flyers, affiches,  
dépliants,  
brochures,  
enveloppes,  
cartes postales,  
cartes d'affaires,  
menus,  
billetteries, ...



préimpression,  
épreuves numériques,  
production graphique,  
reliure et finition,  
publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733  
[info@asprinting.ca](mailto:info@asprinting.ca)

**LES SERVICES  
EN FRANÇAIS,  
C'EST BON  
POUR LA  
SANTÉ!**

Projet  
pilote

Saviez-vous que vous pouvez recevoir un service en français aux endroits suivants?

- Direction des services de santé assurés
- Programme de soins à domicile
- Clinique de spécialistes itinérants à l'Hôpital général de Whitehorse

Le service en français sera offert par l'intermédiaire d'un service professionnel d'interprétation par téléphone ou, dans certains cas, par un employé bilingue. Le service par téléphone est confidentiel et le temps d'attente est minimal.

Pour toute question ou préoccupation au sujet du service, communiquez avec la Direction des services en français, au 667-8260, ou à [dsf-flsd.communications@gov.yk.ca](mailto:dsf-flsd.communications@gov.yk.ca).



Régie des hôpitaux du  
Yukon

Canada

Yukon  
Gouvernement



VOLUNTEER  
BÉNÉVOLES  
YUKON

Nouveau à Whitehorse? Vous recherchez à acquérir de nouvelles expériences? Vous voulez devenir bénévole et vous ne savez pas par où commencer? Découvrez les possibilités de bénévolat avec Volunteer Bénévoles Yukon : contactez Bruno au (867) 456-4304 ou à [executivedirector@volunteeryukon.ca](mailto:executivedirector@volunteeryukon.ca)

## Scène locale

## Vendre son électricité, c'est possible!

PIERRE CHAUVIN

Les Yukonnais peuvent maintenant vendre une partie de l'électricité qu'ils produisent à condition que celle-ci soit issue d'une source d'énergie renouvelable. Le programme d'encouragement à la microgénération d'électricité, annoncé en octobre dernier, a été officiellement lancé le 25 février.

Il dédommage les Yukonnais qui envoient une partie de leur énergie produite sur le réseau : 0,21 \$ le kilowattheure (kWh) pour les collectivités qui sont reliées au réseau public et 0,30 \$ pour les collectivités qui sont alimentées par des générateurs au diesel. Pour cela, il faut auparavant qu'une demande de microgénération soit approuvée par Énergie Yukon. C'est la Yukon Electrical Company qui s'occupera de procéder aux raccordements pour que l'énergie produite puisse alimenter le réseau.

« Le projet concernant la microgénération vise à diversifier les sources d'énergie au Yukon et à faire la promotion de l'efficacité et de l'économie d'énergie », a déclaré le ministre de l'Environnement Currie Dixon par voie de communiqué. « Cela tient compte également des engagements clés du gouvernement qui s'inscrivent dans le cadre de la Stratégie énergétique du Yukon et du Plan d'action sur le changement climatique. »

Pour l'énergie solaire, on estime qu'un panneau solaire d'une puissance d'un kilowatt (kW) produit environ 1 000 kilowatts-heure (kWh) d'électricité par an au Yukon. Shane André, directeur du centre des solutions énergétiques du Yukon, s'attend à ce qu'il y ait entre deux et quatre demandes par an, pour un total d'environ 10 kWh d'électricité produite par an.

La Yukon Conservation Society (YCS) considère cette décision comme un « pas » dans la bonne direction. « La YCS reconnaît que l'énergie solaire générée par les

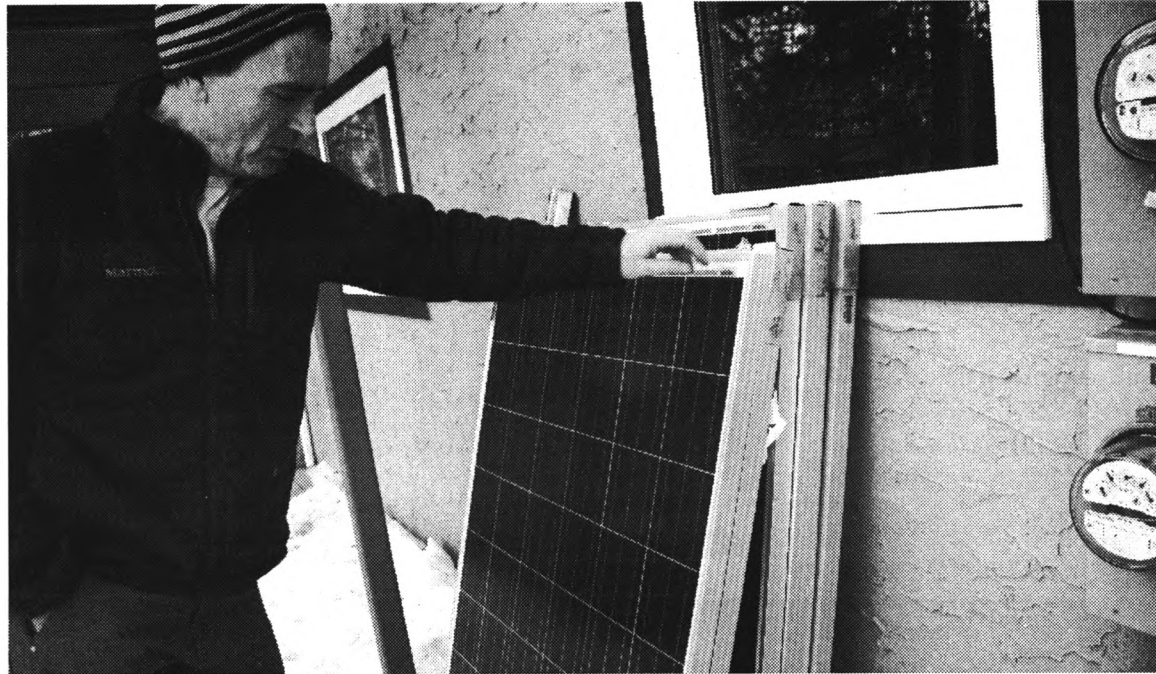


Photo : Pierre Chauvin.

Grâce à ses six panneaux solaires, Tim Fordyce dit économiser 500 \$ sur sa facture d'électricité chaque année.

particuliers à une échelle de microgénération est très importante pour réduire la consommation des entreprises et des particuliers », explique Anne Middler, coordonnatrice à l'énergie chez la YCS. Cependant, elle regrette qu'il n'existe pas de mesures pour faciliter l'achat des systèmes d'énergie renouvelable, comme un crédit d'impôt.

### Prix rédhitoires

Les coûts liés aux énergies renouvelables représentent en effet une barrière pour beaucoup de particuliers. Pour l'énergie solaire, il en coûte entre 4 et 6 \$ le watt – ce qui comprend les composants, mais aussi l'installation – soit au minimum 4 000 \$ pour un panneau solaire d'une puissance d'un kilowatt.

« Il n'y a pas d'aide financière, un individu doit demander à sa banque de l'argent ou utiliser ses propres fonds », regrette Anne Middler. Elle espère que cette initiative sera élargie pour que, par exemple, le Centre des Jeux du Canada place des panneaux solaires sur son toit. « À cause de la manière dont la réglementation a été mise en place, l'électricité doit d'abord être utilisée par le bâtiment lui-même », explique-t-elle.

C'est la même chose pour les particuliers. Et c'est précisément cela qui constitue le point fort de ce programme, explique Shane André. « Cela encourage à installer un

système qui fonctionne bien et qui produit beaucoup d'énergie », dit-il. « (mais) cela encourage aussi l'économie d'énergie ».

Il n'y a d'énergie exportée vers le réseau, et donc payée par le gouvernement, que si le particulier consomme moins que ce qu'il produit. Il est aussi possible de demander à la Société d'énergie du Yukon de faire des tests pour déterminer si l'énergie éolienne peut être utilisée. Ce programme est gratuit, mais seules deux demandes sont acceptées chaque année.

### Un bon exemple

Tim Fordyce est un électricien de Whitehorse. Il y a quelques années, il a installé six panneaux solaires sur son toit. Il prévoit d'en installer six autres. Les douze cellules photovoltaïques devraient couvrir ses besoins en eau chaude.

Son installation lui permet d'économiser 500 \$ sur sa facture d'électricité chaque année.

« C'est un retour sur

investissement qui prend plus de temps », reconnaît-il. « Mais c'est aussi un investissement : ma maison a pris de la valeur. »

Et même si l'achat de panneaux solaires représente des coûts importants – entre 5 600 et 8 400 \$ pour son installation – ils ne nécessitent pas d'entretien et ne s'usent pas, rappelle-t-il.

Il est aussi plus attentif à sa consommation d'électricité : utilisation de lampes à diode électroluminescente (DEL), installation d'un compteur pour l'eau chaude et pour la production des panneaux solaires. Avec le prix croissant de l'énergie, Tim a décidé qu'il était temps de « montrer le bon exemple » au Yukon.

### Mesure innovante

Ce programme de microgénération reste une mesure assez innovante : à ce jour, seul l'Ontario possède un programme similaire. Et si le Canada se classe 7<sup>e</sup> au rang des pays qui ont le plus d'installations à énergie solaire, c'est bien grâce à cette province.

D'ici la fin de l'année, il y

aura 2 Gigawatts de panneaux solaires installés en Ontario, explique John Gorman, président de l'Association de l'industrie solaire canadienne (Cansia). Un panneau solaire de 1kWatt produit environ 1 000 kilowattheures par an; les installations solaires en Ontario fin 2014 pourront en théorie produire quatre fois la demande annuelle de l'électricité au Yukon. « C'est incroyable à quelle vitesse l'énergie solaire est adoptée », dit-il.

En Allemagne, la production d'énergie solaire durant certains moments de la journée couvre jusqu'à 50 % des besoins en électricité.

Même si le Canada se trouve en bonne position et que l'industrie solaire a accumulé un certain savoir-faire, les autres provinces doivent se joindre au mouvement, dit John Gorman. « Ce programme fait du Yukon, avec l'Ontario, un leader dans l'adoption d'énergies renouvelables », conclut-il.



## Avis de restriction de charges

**Durant la débâcle printanière, il est possible qu'on impose des restrictions de charges aux résidents et aux entreprises de transport et de camionnage qui empruntent les routes du Yukon.**

Ces restrictions peuvent être imposées en tout temps, suivant un préavis de 48 heures.

Veuillez prévoir à l'avance la livraison de cargaisons lourdes telles que l'eau et l'essence.

**Yukon**  
Voies et Travaux publics

**Besoin d'une main professionnelle pour votre déclaration d'impôt?**

Donnez-moi un coup de fil, il me fera plaisir de vous aider!

**Julie Lachapelle**  
(867) 334-4430  
julie.lachapelle@hotmail.com

## Scène locale

## De bonnes notes pour le Collège du Yukon

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le Collège du Yukon a sondé 272 étudiants qui suivaient un programme crédité lors de l'automne 2013 et le taux de satisfaction est excellent. Quatre-vingt-dix-sept pour cent des étudiants affirment qu'ils sont en accord avec la phrase « Le Collège du Yukon est un bon environnement pour apprendre. »

« Les formateurs sont toujours le facteur le plus important pour créer un bon

environnement d'apprentissage. Nous avons la chance de compter sur plusieurs enseignants dévoués qui sont passionnés par leurs sujets. Comme nous sommes un petit établissement, nos étudiants ont beaucoup plus d'interaction avec ses professeurs inspirants et cela se reflète dans les résultats du sondage », soutient la D<sup>re</sup> Deb Bartlette, vice-présidente aux services pédagogiques et aux étudiants.

Le sondage traitait d'un large éventail d'attitudes et de

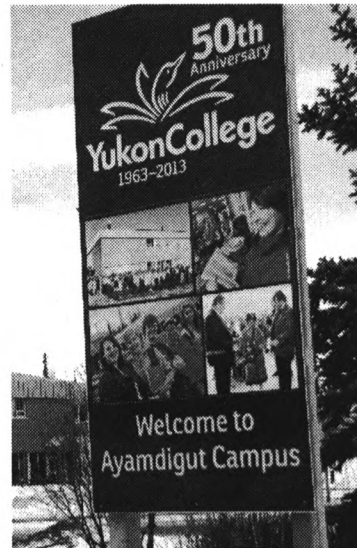


Photo : Pierre-Luc Lafrance.

croyances des élèves qui fréquentent actuellement le collège. Neuf étudiants sur dix estiment qu'ils sont satisfaits ou très satisfaits de la qualité de l'enseignement et du contenu des cours offerts au Collège. Ils sont aussi nombreux à dire que le Collège encourage la créativité et l'innovation et qu'ils se sentent inspirés à réussir.

Le sondage a aussi mis à jour plusieurs renseignements intéressants sur les étudiants qui fréquentent le Collège du

Yukon. Par exemple, le tiers des étudiants ont obtenu leur diplôme d'études secondaires à l'extérieur du Yukon. Près de la moitié des étudiants (48 %) affirment qu'ils ont déjà un plan de carrière bien établi. La moitié des étudiants du Collège en sont à leur premier programme d'études postsecondaires; 30 % ont déjà un diplôme postsecondaire, alors que les 19 % restants ont suivi des cours postsecondaires, mais n'ont pas obtenu de diplôme.

## Des nouvelles de la Direction des services en français

Chers amis,

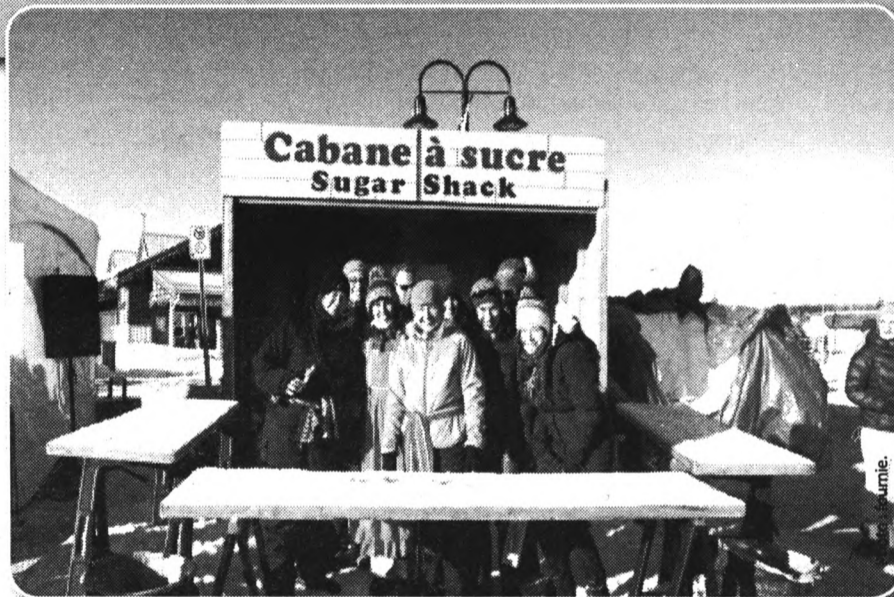
Le 20 mars est la Journée internationale de la Francophonie, une journée importante soulignée dans plus de 50 pays.

Chaque année, dans le cadre de cette grande Journée, on organise les Rendez-vous de la Francophonie afin de rendre honneur aux 9,5 millions de francophones du Canada et de souligner leur diversité culturelle et leurs nombreuses contributions au tissu social de notre pays.

Cette année, sous le thème La joie de vivre d'hier à demain, la 16<sup>e</sup> édition des Rendez-vous nous invite à resserrer les liens qui unissent tous les francophones et francophiles du Canada.

Les racines de la langue et de la culture françaises au Yukon remontent à plus de 150 ans. Les francophones font partie intégrante de l'histoire, de la culture et de l'identité du territoire. La population francophone a augmenté de façon constante au cours des années et nous pouvons affirmer avec fierté qu'au Yukon, il est possible de vivre heureux en français.

Selon le recensement de 2011 effectué au Canada, le Yukon occupe maintenant le 3<sup>e</sup> rang en ce qui a trait au bilinguisme, derrière le Québec et le Nouveau-Brunswick. Plus de 13 % des Yukonnais sont capables de soutenir une conversation dans les deux langues officielles. On prévoit que ce nombre continuera d'augmenter au fil du temps, puisque c'est la tranche des



La ministre Elaine Taylor au nombre des valeureux bénévoles de la Cabane à sucre au Sourdough Rendez-You 2014.

jeunes yukonnais qui affiche le taux le plus élevé de bilinguisme. Ainsi, près de 26 % des Yukonnais âgés de 10 à 14 ans ont indiqué avoir une connaissance à la fois de l'anglais et du français; viennent ensuite les personnes âgées de 30 à 34 ans, à 18 %.

La croissance du bilinguisme au Yukon est due en grande partie à la qualité et à l'accessibilité des programmes d'immersion française,

aux possibilités d'apprentissage du français dans le territoire ainsi qu'à l'arrivée constante d'immigrants venus d'autres administrations canadiennes et de pays francophones.

La francophonie est présente dans toutes les facettes de la vie au Yukon, du monde des affaires à celui de la politique, en passant par les arts et la culture. Les francophones

continuent de contribuer grandement à l'essor du Yukon.

Les Rendez-vous de la Francophonie sont une merveilleuse occasion pour nous tous de souligner la beauté de la langue française et la vitalité de la francophonie, tant au Yukon que partout ailleurs au Canada.

Le gouvernement se réjouit à la perspective de continuer à travailler de concert avec la communauté francophone dans le but de soutenir la croissance de cette dernière en améliorant la prestation des services en français à la grandeur du territoire, et ce, dans l'intérêt de tous les résidents.

J'invite tous les Yukonnais à se joindre à moi pour souligner les Rendez-vous de la Francophonie et la Journée internationale de la Francophonie.

Que cette Journée soit mémorable pour tous!

La ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor

## Restez branchés!

Le gouvernement du Yukon vous offre toute une gamme de renseignements en français sur un grand nombre de sites Web.



Visitez le [www.gov.yk.ca/fr](http://www.gov.yk.ca/fr)

## Les EssentiElles veulent connaître votre avis

PIERRE-LUC LAFRANCE

Les EssentiElles auront bientôt 20 ans. L'organisme a été fondé en 1995 pour représenter les intérêts des femmes francophones du Yukon. Afin de gagner en visibilité, mais surtout de comprendre les besoins de son public cible, l'organisme a décidé de mettre en place un sondage ainsi que deux consultations publiques cet automne.

Pour Juliette Anglehart-Zedda, la présidente des EssentiElles, ces sondages entrent dans la continuité de la table ronde qui avait eu lieu en janvier 2013. « Déjà, on était dans un processus de cibler les besoins des femmes francophones du Yukon, mais aussi de faire connaître ce que l'on fait autant pour ce qui est de la justice sociale que de notre implication. » D'ailleurs, Natasha Harvey, la directrice par intérim, rappelle que les sondages et consultations étaient prévus dans le plan quinquennal. « Une des faiblesses qui avait été notée, c'est que nous avions de la difficulté à faire connaître notre organisme. Pour la plupart des gens, il restait une ambiguïté quant à notre rôle. Il y a des organismes qui représentent les francophones, des groupes de

femmes, il faut établir où nous nous situons et répondre aux besoins que ne touchent pas ces deux branches. »

Les EssentiElles ont plusieurs mandats autant du côté local qu'à l'échelle nationale à travers la collaboration avec d'autres organismes du même genre de l'ensemble du pays. « On essaie de répondre aux besoins des femmes francophones de la région pour aider à la justice sociale. Mais notre mandat va au-delà, on essaie d'accompagner les femmes dans les différentes phases de leur vie : en tant que mère, en tant qu'aînée, etc. », rappelle Juliette Anglehart-Zedda. Elle rappelle aussi que les hommes sont de plus en plus inclus dans les campagnes, puisque le but est d'atteindre l'égalité entre les sexes. D'ailleurs, le premier membre de sexe masculin fut l'abbé Claude Gosselin.

En étant membre, on a la possibilité de prendre part aux projets et aux activités de l'organisme. Mais pour M<sup>me</sup> Anglehart-Zedda, c'est surtout une question de fierté personnelle, « la chance d'adhérer à un mouvement pour l'égalité des sexes ». Plus les effectifs seront importants, plus l'organisme gagnera en crédibilité lorsqu'il prendra

position sur la place publique ou auprès des bailleurs de fonds. Pour Natasha Harvey, devenir membre est une façon de « s'engager dans une cause à la fois personnelle et importante. »

### Comment participer au sondage

On peut participer au sondage en ligne sur le site Internet de l'organisme ([lesessentielles.ca](http://lesessentielles.ca)). Le questionnaire comprend 26 questions, dont la plupart à choix multiples. On peut compter une dizaine de minutes pour le remplir. De plus, petite mesure incitative pour participer : il y aura un tirage parmi tous les répondants pour gagner une séance de photographie privée avec Christian Kuntz.

### Les rencontres publiques

Les rencontres publiques



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

La directrice par intérim, Natasha Harvey.

permettront d'approfondir les sujets en allant chercher les commentaires des femmes d'ici. Tout le monde peut participer, il suffit de se rendre sur place. La première

rencontre aura lieu le 19 mars à 18 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie. La deuxième se déroulera le 25 mars à 18 h au Centre des Jeux du Canada.

*Vibrations Littéraires*

Venez partager un texte que vous avez rédigé ou une chanson que vous avez composée sur le thème « Distingue ta diversité ». Bienvenue à tous!

**27 mars, 18 h – 21 h**

Rah Rah Gallery

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

## CRÉER DES EMPLOIS ET DES OPPORTUNITÉS

Le PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DE 2014 donne des résultats en contrôlant les dépenses et en plaçant le Canada sur la voie de l'équilibre budgétaire en 2015.

L'atteinte de l'équilibre budgétaire protège notre économie et contribue à la maintenir vigoureuse. Le Plan d'action économique de 2014\* prévoit des investissements dans des domaines importants pour les Canadiennes et les Canadiens, notamment :

- un accès amélioré au service Internet à large bande offert dans les collectivités rurales et du Nord;
- un nouveau crédit d'impôt pour volontaires participant à des activités de recherche et de sauvetage;
- le programme Nouveaux Horizons pour les aînés;
- de nouvelles mesures pour soutenir les apprentis dans les métiers;
- un accès amélioré et élargi aux sentiers pour motoneiges et aux sentiers récréatifs dans l'ensemble du pays;
- 500 millions de dollars pour soutenir l'innovation et l'emploi dans le secteur canadien de l'automobile, secteur important sur le plan économique.

\*Sous réserve de l'approbation du Parlement



Canada

Renseignez-vous davantage sur la façon dont le Plan d'action économique de 2014 peut vous aider en visitant le site [plandaction.gc.ca](http://plandaction.gc.ca)

## Francophonie



Photos : Pierre Chauvin.

Le 24 mars, la Fondation boréale proposait un brunch-bénéfice sur le thème de la cabane à sucre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Le menu rappelait celui des cabanes à sucre du Québec. Et pour bien mettre les convives dans l'ambiance, il y avait de la tire d'érable à la sortie. D'ailleurs, plus de 75 tirkettes ont été servies. Les organisateurs estiment qu'il y a eu entre 70 et 80 personnes au brunch.

# Expressions

## FRANCOPHONES

La voix des organismes francophones nationaux

### DES RADIOS AU CŒUR DE LA VIE SOCIALE, ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DES COMMUNAUTÉS

Aujourd'hui, plus d'un million de Canadiens, vivant à l'extérieur du Québec, ont le français comme langue maternelle. Les stations membres de l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada se sont données comme mission première de rejoindre les communautés francophones afin de promouvoir la langue et la culture francophone à travers le pays. Elles ont aussi comme objectif commun de contribuer à la vitalité sociale, économique et culturelle des communautés.

Le mouvement des radios communautaires a commencé à s'enraciner dans les communautés francophones du pays à la fin des années 1980. Les deux premières d'entre elles sont entrées en ondes en 1988, d'abord à Pokemouche, dans la péninsule acadienne au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à Hearst, dans le nord de l'Ontario. Le mouvement a donc célébré en 2013 ses 25 ans d'enracinement dans les collectivités, mais l'organisation nationale a été fondée pour sa part en 1991.

#### UN MOUVEMENT QUI NE CESSE DE S'ÉLARGIR

Depuis toutes ces années, le mouvement de la radio communautaire en français n'a cessé de grandir. À tel point qu'on dénombre aujourd'hui 28 stations à travers les communautés francophones en situation minoritaire au Canada.

#### AU SERVICE DE LEURS COMMUNAUTÉS

Comme elles offrent aux entreprises et aux organisations une vitrine promotionnelle essentiellement tournée vers l'achat local et régional, ces médias communautaires contribuent largement à freiner la fuite des capitaux vers l'extérieur et stimulent à la fois l'économie et l'emploi au sein de leurs collectivités.

De plus, la radio communautaire doit répondre à la volonté des artistes de s'exprimer et de rayonner. Elle offre donc un espace de création et de diffusion qui n'est pas assujéti aux

mêmes contraintes commerciales que les radios du secteur privé.

Leur programmation et leur gestion, qui se veulent ouvertes à l'ensemble de la population, sont intimement liées aux besoins et à la volonté des citoyens. C'est la population qui fait naître, vivre et grandir ces médias d'intérêts locaux.

#### SAVIEZ-VOUS QUE ?

Au printemps 2012, une étude pancanadienne de la firme Léger Marketing révélait que le taux d'auditoire moyen des radios communautaires francophones variait de 55 % à 61 % dépendamment des marchés. Les Canadiens vivant dans des communautés francophones en situation de minorité écoutent d'ailleurs leur radio communautaire en moyenne 9,9 heures par semaine.

Les radios communautaires de l'ARC du Canada bénéficient d'une vitrine Internet où l'on peut obtenir davantage d'informations sur le mouvement au [www.radiorfa.com](http://www.radiorfa.com).



## Fenêtre de l'AFY

# La représentation politique : un aspect important pour la communauté

ANGÉLIQUE BERNARD

En tant que présidente de l'Association franco-yukonnaise, un de mes rôles est d'assurer la représentation politique au niveau local et national. Il s'agit d'une tâche très importante qui vise à sensibiliser les politiciens et politiciennes aux préoccupations, défis et enjeux de la communauté franco-yukonnaise, mais surtout leur présenter le dynamisme, l'esprit d'initiative et la collaboration qui existe entre les groupes francophones et les membres de la communauté francophone du Yukon. Nous surprenons toujours les gens lorsque nous leur présentons les nombreuses activités et nombreux projets novateurs organisés au territoire.

Depuis le début de 2014, voici un aperçu des représentations politiques effectuées :

Le 18 février, rencontre à Whitehorse avec Ryan Leef, député du Yukon. Nous avons parlé de la communauté francophone et des services offerts par l'AFY. M. Leef en a profité pour pratiquer son français. Il nous a donné des réponses à nos questions et quand il ne le savait pas, il nous a assuré qu'il allait faire les suivis nécessaires auprès des membres du gouvernement à Ottawa.

Le 19 février, participation à un dîner organisé avec les autres communautés multiculturelles à l'occasion de

la visite du ministre du Multiculturalisme Jason Kenney à Whitehorse.

Le 26 février, rencontre avec Nathalie Podeszinski, conseillère principale en politiques au bureau de Shelley Glover, ministre du Patrimoine canadien, à Gatineau. Rencontre organisée par l'entremise du député Ryan Leef. Nous lui avons parlé du Yukon et de la communauté francophone. Nous avons eu des réponses à nos questions concernant les retards d'octroi de financement et de certaines subventions.

Le 27 février, comparution devant le comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes à Ottawa. Notre présentation portait sur le développement économique au sein de la communauté francophone du Yukon. Nous avons fait une présentation de dix minutes sur l'AFY et le développement économique francophone au Yukon et nous avons répondu aux nombreuses questions du comité.

Le 11 mars, rencontre à Whitehorse avec Thomas Mulcair, chef du Nouveau Parti démocratique et chef de l'opposition officielle, et Kate White, membre de l'Assemblée législative (NPD) du Yukon. Nous leur avons remis des pochettes d'information sur la communauté francophone et parlé de nos défis et enjeux.

Lors de ces rencontres, je suis

toujours accompagnée de certains membres de l'équipe de direction de l'AFY. Je les remercie de leur appui et de leur aide avec la rédaction de documents et la pratique de discours.

Également, lors des rencontres de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada à Ottawa, j'en profite pour parler du dynamisme de notre belle communauté, de nos avancées avec les représentants des différents gouvernements et du fait que le Yukon est la troisième région avec le plus haut pourcentage de bilinguisme au pays après le Québec et le Nouveau-Brunswick.

Et c'est sans compter les nombreuses entrevues



Photo : fournie.

Angélique Bernard, Ryan Leef et Isabelle Salesse.

radiophoniques et télévisuelles pour parler des sujets importants qui touchent la communauté franco-yukonnaise.

Si vous avez des questions ou des commentaires, n'hésitez pas à communiquer avec nous à l'adresse suivante : [communications@afy.yk.ca](mailto:communications@afy.yk.ca)

## SEMAINE NATIONALE DE SENSIBILISATION AUX victimes d'actes criminels

### Agir

## Deux sessions de réflexion

Samedi 29 mars 2014

Ouverte à tous

13 h à 16 h

Création d'affiches et d'illustrations sur le thème « Agissons ensemble pour prévenir la violence envers les personnes âgées »

16 h à 17 h 30

Randonnée santé

18 h

Souper avec le groupe Franco50

(RSVP avant le 26 mars)

Lundi 7 avril 2014

Ouverte aux femmes

11 h à 15 h

Centre Victoria Faulkner

Repas fourni

Renseignements et réservations

(867) 668-2663, poste 320

[fy.yk.ca/ensemble](http://fy.yk.ca/ensemble)

Canada



Les Rendez-vous de la Francophonie

7 - 23 mars 2014



[afy.yk.ca/rvf](http://afy.yk.ca/rvf)

## Culture

## En avant la musique

PIERRE CHAUVIN

Le festival de musique Rotary est de retour cette année pour sa 46<sup>e</sup> édition du 2 au 12 avril prochain. Comme chaque année, le festival permettra aux étudiants en musique de tout âge de venir jouer devant un public, mais présentera aussi des groupes, chœurs et ensembles musicaux.

Il y a des prix, certes, mais ce

n'est pas une compétition au sens premier du terme, explique sa directrice générale, Édith Bélanger. « On ne se concentre pas sur remettre les prix aux meilleurs, mais sur l'apprentissage pour avoir des commentaires, dit-elle. La majorité des participants sont des jeunes, mais il y a quelques adultes qui font des solos », explique-t-elle.

Le festival est cependant

ouvert à tous. L'âge des participants? « Entre 5 et 85 ans », répond Édith Bélanger. « C'est vraiment ouvert à tout le monde ».

Le festival joue un rôle crucial pour ceux et celles qui doivent ensuite présenter leurs œuvres lors d'examens. « Ça leur donne une chance d'avoir des commentaires sur la pièce qu'ils vont jouer pour leur examen du Conservatoire royal

(de Toronto) », explique-t-elle. « Pour tout le monde, c'est une expérience assez unique d'avoir pu jouer devant un public », résume-t-elle.

Après avoir joué leur pièce, les étudiants font un mini-atelier pour retravailler leur morceau selon les commentaires recueillis. « Les profs de musique sont là également, car en écoutant, ça leur apporte beaucoup, ça aide à trouver des moyens d'enseigner », précise Édith Bélanger. « Au piano, les gens souvent vont se déguiser suivant le thème de leur pièce », explique-t-elle. Ses performances préférées : les duos, trios et quatuors.

Les sessions de musique sont ouvertes à tous et sont gratuites. Édith Bélanger reconnaît qu'il n'y pas toujours beaucoup de spectateurs lors de celles-ci à part la famille des musiciens, et encourage le public à venir y assister. Deux concerts présentant ceux qui ont gagné des prix clôtureront le festival. « On aimerait en avoir plus (de spectateurs), on présente ceux qui ont performé le mieux », dit Édith Bélanger.

Julie Ménard a déjà participé

au festival avec la chorale communautaire de Whitehorse. « On le fait pour s'améliorer en tant que groupe avec les commentaires des juges », explique-t-elle. « Ce n'est pas très stressant, parce que notre groupe est habitué à faire des spectacles. » Encore cette année, la chorale participera au festival. Le thème des chansons ce printemps : les années 70.

Même si les chanteurs de la chorale n'ont pas d'examens à passer comme certains des musiciens qui participent au festival, ce n'est pas non plus pour rien : la chorale donne un spectacle début mai. « Nous, c'est vraiment plus pour nous améliorer que pour gagner un prix », reconnaît Julie Ménard.

La remise des prix aura lieu le vendredi 11 avril, et ceux-ci sont donnés dans neuf catégories : piano, jazz/pop, duo au piano, instruments à corde, instruments à vent, chant, guitare, percussion et multi-instrument.

Le festival Rotary aura lieu du 2 au 12 avril prochain au Centre des arts du Yukon et à l'église baptiste de Riverdale. Pour plus d'information : [rmfestival.ca](http://rmfestival.ca).



vous pouvez sentir  
certaines odeurs...

mais vous ne pouvez  
pas sentir le monoxyde  
de carbone!

Heureusement, les détecteurs de monoxyde de carbone eux, en sont capables. Installez-en un dans votre maison. Cela pourrait vous sauver la vie.

SÉCURITÉ ENTOURANT LES APPAREILS  
DE COMBUSTION AU MAZOUT



[seriouslysimple.ca](http://seriouslysimple.ca)

NPD du Yukon  
Opposition officielle

Au service des  
francophones  
du Yukon

Liz Hanson  
Chef de l'Opposition Officielle  
NPD du Yukon

[www.yukonndpcaucus.ca](http://www.yukonndpcaucus.ca)

867-393-7051

Opinions, suggestions, rapides?

[dir@auboreboreale.ca](mailto:dir@auboreboreale.ca) (867) 667.2931

## Dernier tour de piste pour -40 °C

PIERRE CHAUVIN

Le festival Cinéfranco qui se tiendra à Toronto du 28 mars au 6 avril prochain sera l'occasion pour le court-métrage *-40 °C* d'être présenté une dernière fois.

C'est tout du moins ce qu'en pense son réalisateur, Paul Davis.

Le court-métrage a en effet eu une longévité exceptionnelle, note-t-il. En règle générale, la durée de vie d'un court-métrage au Canada est aux alentours de trois à cinq ans. Depuis plus de sept ans, *-40 °C* fait le tour des festivals dans le monde entier.

En 2009, il est présenté au *Short Film Corner* à Cannes, une compétition réservée aux courts-métrages qui a lieu en même temps que le festival. Le court-métrage de Paul Davis a beaucoup voyagé : Tunisie, Manitoba, mais aussi au Festival des films de l'Année polaire internationale de 2009.

En octobre 2007, il gagne le prix de *Best Canadian Short* au festival *Planet in focus* de Toronto. Un extrait du documentaire a aussi été diffusé à *C'est la vie*, une émission auparavant présentée sur la Première chaîne de Radio-Canada.

« Je l'ai tourné pour expliquer ce qu'est la noirceur polaire subarctique et l'impact de cette noirceur sur le monde en ville », explique Paul Davis en entrevue à *l'Aurore boréale*.

À l'origine, Paul Davis était en Norvège pour présenter un autre documentaire et parlait de son expérience en tant que cycliste par des températures allant jusqu'à -40 °C. Les Scandinaves ont des proverbes sur les risques liés à des températures comme -10 °C, -20 °C ou -30 °C... mais pas -40 ! « Le monde en Norvège m'a dit : "tu dois faire un film sur ce que tu vis à Whitehorse" », se souvient-il.

Le court-métrage de 13 min donne un aperçu de sa vie — professeur remplaçant qui va chaque jour au travail en vélo, même en pleine nuit noire et par -40 °C. « C'est vraiment un film communautaire, car sans



Photo : Pierre Chauvin.

Paul Davis, réalisateur du court-métrage *-40 °C*, présentera son film au festival Cinéfranco de Toronto.

la coopération de la communauté, on n'aurait pas été capable de le tourner », dit-il.

### Attitudes

Durant le film, Paul Davis, reconnaissable par les myriades de lampes qu'il porte, aborde les dangers que peut représenter la conduite à vélo à Whitehorse. Il y a eu des changements d'attitude, notamment une sensibilité écologique qui s'est développée, mais ce n'est pas grâce à son film, dit-il en riant, « Il y a moins d'agressivité de la part des conducteurs sur la route », dit-il. « Je crois qu'il y a de grands changements sociaux, plus larges qu'entre les cyclistes et les "bazouistes" ».

L'ivresse au volant et l'utilisation de drogues restent un problème majeur. À cela

s'ajoute l'état des voitures au Yukon, un domaine dans lequel le territoire pourrait être le champion. « Le Yukon a la deuxième et peut être la première flotte de véhicules la plus vieille et la plus vétuste au Canada », déplore-t-il.

Alors que Paul Davis parle de l'ivresse au volant, un passant visiblement ivre se met à crier devant le bâtiment du Centre de la francophonie avant de passer son chemin.

### Film historique

Les changements climatiques font que des hivers avec des températures à -40 °C au Yukon seront de plus en plus rares, note Paul Davis. « On a su que c'était (en 2007) la dernière chance de tourner à -40 », dit-il.

Il exhibe un nouveau vélo qui n'est plus celui que l'on peut voir dans le court-métrage, avec des pneus beaucoup plus larges. « Ça, c'est un vélo de changements climatiques », note-t-il en riant. « Il y a six semaines pendant l'hiver où la neige tourne en "cassonade" », dit-il, « ce qui demande des pneus plus larges pour pouvoir avancer. »

Le film *-40 °C* est accessible gratuitement sur le site du National Screen Institute à [nsi-canada.ca/2012/04/40c](http://nsi-canada.ca/2012/04/40c)

Hmm... Je pourrais déglacer mon allée avec ça

Lisez - comparez - choisissez!

Certains aliments contiennent beaucoup plus de sel que nécessaire — sauf si vous avez de la glace à faire fondre...

[www.saltytalk.ca](http://www.saltytalk.ca)

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

Culture

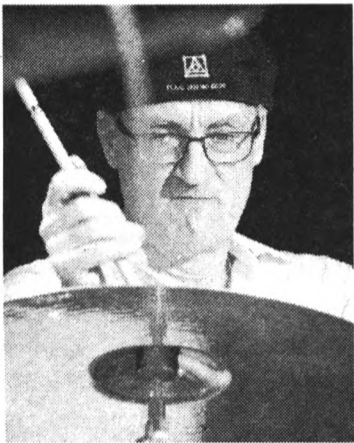
# Soir de Semaine : dix ans déjà



Photos : Pierre Chauvin.



Photo : Karen Éloquin.



Marc Paradis



Cory Chouinard



Marie-Maude Allard



Pascal St-Laurent



Alain Desrochers



### Appel de candidatures – printemps 2014

- \* Prix pour le service public bénévole
- \* Prix pour un acte de bravoure

On peut se procurer les formulaires de présentation de candidature au Bureau du commissaire ou au [www.commissioner.gov.yk.ca](http://www.commissioner.gov.yk.ca).

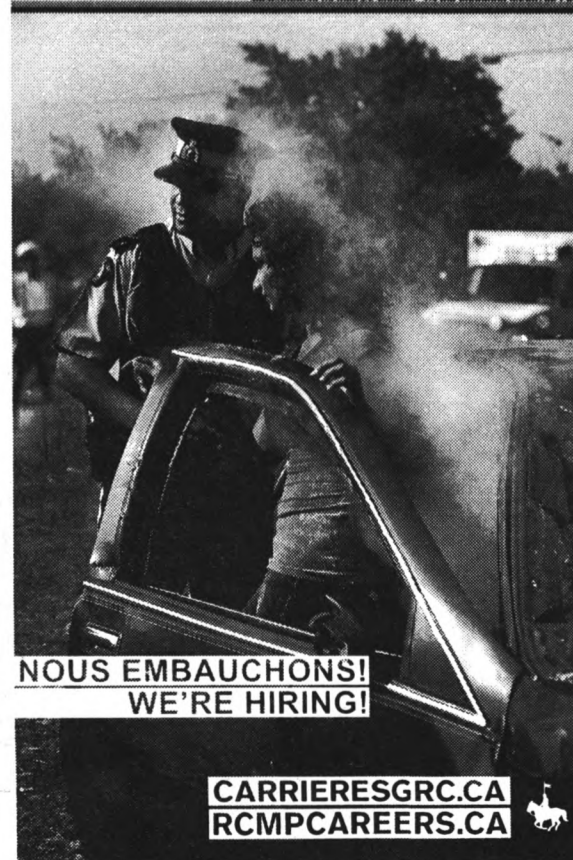
**Date limite : le 31 mars**

Adresse postale, courriel et télécopieur :  
 Comité des Prix du commissaire  
 1098, rue Front, Whitehorse YT Y1A 0C1  
 Téléphone : 867-667-5121 – Télécopieur : 867-393-6201  
 Collectivités : 1-800-661-0408, poste 5121  
 Courriel : [commissioner@gov.yk.ca](mailto:commissioner@gov.yk.ca)



## GRC-RCMP

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA / ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE



### PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES \*

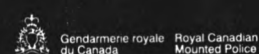
**Le 31 mars, de 13 h à 16 h**  
 Au Centre multiculturel du Yukon  
 202, rue Strickland, salle C  
 Whitehorse (Yukon)

Participer à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement. Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.

INSCRIPTION [imd\\_proactive\\_recruiting@rcmp-grc.gc.ca](mailto:imd_proactive_recruiting@rcmp-grc.gc.ca)  
 1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

**NOUS EMBAUCHONS!  
 WE'RE HIRING!**

[CARRIERESGRC.CA](http://CARRIERESGRC.CA)  
[RCMPCAREERS.CA](http://RCMPCAREERS.CA)



## Culture

## Entrez dans une image 3D

FRED LAUK

Si dans une exposition vous voyez des spectateurs effectuer une sorte de danse étrange à base de pas de côté et en avant et en arrière, ne vous en faites pas : vous en ferez de même devant l'expo « Projection intérieure projection ».

En ce moment, et jusqu'au 29 mars, la galerie Underground fait un savant mélange entre art ancestral et nouvelles technologies. En avançant dans le musée en sous-sol, on commence par l'intéressante toponymie yukonnaise, en passant par l'art millénaire aborigène pour arriver aux installations interactives de Marten Berkman et Baptiste Bohelay, à la pointe de la technologie.

Décrire leur œuvre n'est pas aisé. D'un côté, vous avez les images de roches en anaglyphe (vous savez les lunettes rouge et verte) qui ressortent remarquablement du cadre, en cohérence avec le thème de la Terre qui est récurrent dans leur (importante) œuvre. Un splendide portrait de danseuse aborigène est réalisé avec la même technique, ainsi qu'une intéressante mise en abîme de la 3D.

L'autre partie de l'exposition consiste en un immense écran haute définition sur lequel défilent des paysages. Grâce à des lunettes polarisées, les paysages entrent dans la troisième dimension et embarquent le spectateur avec eux. En effet, vous voilà présents à l'intérieur de l'œuvre sous la forme d'une sorte d'ombre polymorphe colorée qui suit vos déplacements. On ne fait pas plus immersif!

Pour décrire le mieux ce travail dense, étonnant et réflexif, nous avons demandé aux artistes de nous accorder une interview.

**Aurore boréale (AB) :** Bonjour, comment définiriez-vous votre travail?

**Marten Berkman :** C'est la Terre et notre relation avec elle.

**Baptiste Bohelay :** Je suis attiré par le psychédélisme, alors je dirais que c'est un rêve éveillé. Un autre endroit sous une autre forme.



Marten Berkman et Baptiste Bohelay devant leur surprenante installation.

Photo : Fred Lauk.

**AB :** Pourriez-vous définir l'art?

**Marten** éclate de rire : L'art, c'est...

**Baptiste :** C'est une extension de la nature.

**AB :** Pourquoi êtes-vous venus à Whitehorse?

**Baptiste :** Je suis arrivé de Paris pour vivre le stéréotype yukonnais, et puis j'ai eu un coup de foudre avec la nature.

**Marten :** J'explore le Nord depuis vingt ans. Entre la richesse de la culture et la nature, je me suis senti chez moi.

**Baptiste :** Oui, tu sais, on est voisins et je vais bosser chez lui en ski-joering.

**AB :** Quel est l'état de l'art à Whitehorse?

**Baptiste :** C'est bien, les idées sont ancrées dans la nature et la tradition, mais il manquerait quelque chose de moins politiquement correct, de plus subversif.

**Marten :** Tu as raison, cependant, il y a une belle diversité pour une si petite communauté. L'art est très accessible.

**AB :** Comment avez-vous

pris la décision de faire cette exposition commune?

**Marten :** On s'est rencontrés l'été dernier à l'occasion d'une présentation de Baptiste sur les arts interactifs, il a de solides bases multimédias, ce qui ouvrirait de nouvelles portes. On est complémentaires.

**Baptiste :** On a trouvé notre harmonie ensemble.

**AB :** Quelles sont vos influences?

**Baptiste :** Pas facile, Fred Frith.

**Marten :** C'est un musicien, lui? Moi, je dirais Philippe Baylaucq ou Maria Lantin.

**Baptiste :** Oui, je pense aussi à NXNW à Austin et sinon, au Festival de films du Yukon, j'ai bien aimé Vincent Morisset.

**AB :** Heu, on regardera sur Google. Qu'allez-vous retirer de cette expo?

**Baptiste :** Je vais être pragmatique : c'est ma première exposition, alors je vais dire de l'expérience et du fun.

**Marten :** C'est tellement le fun! C'est un pied à l'étrier vers autre chose.

**Baptiste :** Et puis, entre nous ça a coulé tout seul.

**Marten :** Chacun apporte ses réflexions. On a déjà des idées pour un prochain projet.

**AB :** Quel est-il?

**Marten :** Vous verrez bien. Mais ça tournera autour de la Terre.

**CONCOURS TREMPLIN 2014**  
Courez la chance de réaliser un court documentaire.  
Date limite d'inscription: le 13 avril 2014  
ONF.ca/tremplin

Studio de la francophonie canadienne  
de l'Office national du film du Canada  
infofrancophonie@onf.ca  
1-866-663-8331

En collaboration avec  
ICI RADIO-CANADA

ONF  
MFB  
FNO

## Culture

# Myth and Medium

## ou les histoires racontées sous toutes leurs formes!

SYLVIE BINETTE

*Myth and Medium*, c'est la célébration et l'exploration d'histoires racontées à travers le patrimoine, la culture et les arts, lors d'une conférence organisée par le Département du patrimoine de la Première nation Tr'ondëk Hwëch'in (TH) de Dawson.

Cet événement se veut une plateforme où se rencontrent professionnels, artistes et citoyens qui œuvrent dans ces trois domaines, ou pour qui le sujet évoque une flamme, une raison d'être et surtout le désir de transmettre un savoir-faire, une langue et une culture. Différents lieux culturels ont ouvert leurs portes afin d'accueillir l'événement dont, entre autres, le Centre culturel Dänojà Zho, le Yukon School of Visual Arts (SOVA) et le Centre communautaire de la Première nation TH.

C'est donc du 24 au 28 février que j'ai eu la chance de participer à la deuxième édition de *Myth and Medium* et de sentir le souffle de revitalisation culturelle qui renaît à travers les différentes communautés autochtones.

La semaine a commencé par une présentation de Ken Lister, curateur au Royal Ontario Museum, de ce qu'ont vraiment



Photo : Sylvie Binette.

*Le groupe de chanteurs traditionnels Tr'ondëk Hwëch'in.*

révéla les toiles de l'artiste peintre Paul Kane (1810 à 1871), reconnu pour avoir documenté le patrimoine naturel et culturel du Canada et pour avoir été un des pères fondateurs de l'art canadien. C'est avec l'aide de technologie comme la réflectographie infrarouge que M. Lister et son équipe ont pu étudier les toiles de M. Kane, et démontrer que les premiers coups de pinceaux de ce dernier dénotaient de l'information ethnographique, mais qu'en chemin une certaine métamorphose s'y est établie,

pour des raisons qui nous sont encore inconnues. M. Lister nous a aussi entretenus d'un autre sujet : le kayak. C'est avec les mots et les descriptifs à la lueur de Magritte et de sa pipe qu'on apprend par Andrew Oyukuluk, un aîné Inuit, que le kayak que vous et moi connaissons aujourd'hui n'est pas un kayak! La raison est simple : les matériaux, le savoir-faire et le patrimoine liés au kayak traditionnel utilisé par les Inuits n'ont rien à voir avec le kayak en fibre de verre confectionné en industrie.

Le centre culturel a ouvert ses portes à plusieurs artistes. Dennis Shorty, artiste-sculpteur et musicien de la nation Kaska de Ross River, nous a chanté et raconté son parcours sur le chemin de la guérison à travers sa quête en tant qu'artiste. Ukjese Van Kampen, artiste-peintre et professeur en histoire de l'art nous a entretenus des motifs de l'art traditionnel au Yukon et des histoires que ces derniers peuvent révéler. C'est avec Ukjese que certaines d'entre nous, dont moi la chanceuse, ont pu mettre en pratique sur canevas ces enseignements lors d'un atelier de peinture. Puis Mathew Nuqingaq, artiste multidisciplinaire d'origine inuite, a partagé avec nous sa quête artistique, dont l'importance des traditions inuites, et ce, à l'aide de son tambour, d'une danse et de beaucoup d'humour.

Pour clôturer la première soirée, nous avons eu droit au lancement de la deuxième édition du livre *Hammerstones: A History of the Tr'ondëk Hwëch'in*. C'est un moment magique que de pouvoir participer à un événement où aînés, professionnels du secteur et membres de la communauté célèbrent ensemble le fruit de leurs labeurs, et où l'on sent que la communauté est au cœur de l'histoire et non que l'histoire leur est racontée.

La semaine s'est poursuivie par une table ronde autour d'un feu, ou plutôt autour d'une installation parmi laquelle quelques bûches, un ventilateur, des lumières et du tissu virevoltait, nous rappelant la flamme d'un feu qui brûle en nous tous. Le feu occupe une place importante chez les Autochtones et chez beaucoup d'autres peuples indigènes. Le feu est l'essence même de la vie, sa flamme nous donne la vie. Le feu nous réchauffe, nous protège, autant qu'il nettoie et renouvelle. Nous voilà donc tous assis autour du feu à partager nos différentes initiatives, que ce soit un projet d'histoire orale comme celui qui raconte l'impact de l'ouverture et de la fermeture de la mine de Keno sur le peuple de la Première nation

Na-Cho Nyak Dün, un projet de mise en valeur des sentiers traditionnels des Vuntut Gwitchin d'Old Crow, un projet d'enseignement de la langue maternelle dans les écoles primaires, ou encore un projet d'éducation expérientielle avec les étudiants du secondaire de Dawson comme la première excursion de chasse ou de pêche vécue à travers des notions de biologie, de transmission du savoir et des valeurs traditionnelles et de la langue maternelle.

Tandis qu'on baignait dans des notions de patrimoine vivant et immatériel, voici que Ken Coates, historien et auteur de nombreux ouvrages sur les peuples autochtones du Canada, nous a présenté les valeurs et les thèmes de la vallée de la rivière Klondike qui seront énoncés lors de sa soumission comme site du patrimoine mondial à l'Organisation des Nations Unies (UNESCO). Cette soumission devrait être déposée d'ici les quatre prochaines années.

On a aussi eu l'occasion de juger un concours de « rap » où les étudiants de Dawson ont chanté en Hän. Puis, ce fut le festin communautaire organisé par Victor Henry et cuisiné par les hommes de la communauté qui nous a bien rassasiés. Caribou, orignal, lagopèdes et saumon ont été cuisinés sous toutes leurs formes : museau d'orignal, viande en ragoût, viande en tranches, viande séchée, soupe de tête d'orignal, sans oublier la bannique et les sauces aux baies comme la canneberge, le pimkina et le bleuets. Le tout a été clôturé par un spectacle de chants traditionnels et de danses où gígues, cotillons et quadrilles furent interprétés par une troupe de danseurs des Tr'ondëk Hwëch'in.

C'est à travers la diversité et la qualité des présentations et des échanges que j'ai pu comprendre la richesse du patrimoine yukonnais, et de l'importance de la conservation et transmission de notre patrimoine, de son savoir-faire, de notre langue et de notre culture, quelle que soit notre origine.



**Date limite :  
Le 15 avril 2014**

La date limite pour soumettre une demande visant le financement d'un projet récréatif est **le 15 avril 2014**.

Les demandes doivent parvenir à Loteries Yukon au plus tard à 16 h 30, à la date limite. Pour se procurer les lignes directrices et le formulaire de demande, s'adresser à :

**Loteries Yukon, 205, rue Hawkins, bureau 101, Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3**  
**Site Web : [www.loteriesyukon.com](http://www.loteriesyukon.com) • Courriel : [loteriesyukon@gov.yk.ca](mailto:loteriesyukon@gov.yk.ca)**  
**Téléphone : 867-633-7892 ou, sans frais, 1-800-661-0555, poste 7892**

**Le programme prévoit deux dates limites de réception des demandes par année : le 15 avril et le 15 octobre.** Les demandes concernant de grands projets ne sont acceptées qu'à l'automne, jusqu'au 15 octobre.

Les sommes allouées dans le cadre des programmes de subvention de la Commission des loteries du Yukon proviennent de la vente de billets de loterie par les détaillants à la grandeur du territoire.

*Les subventions de Loteries Yukon au service des collectivités... un billet à la fois.*

## Culture

## L'édition numérique en français

# Une nouvelle page pour le livrel

JEAN-PIERRE DUBÉ, APF

En 1999, le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF) est devenu un pionnier de la vente de livres sur Internet. En 2014, il livre la marchandise en mode numérique.

En décembre dernier, le RECF a présenté « un site revampé graphiquement », explique la directrice générale Catherine Voyer-Léger, contenant une collection de 2 000 titres, dont près de la moitié disponibles en mode numérique. Le 10 mars, le groupe a annoncé la création d'un espace distinct sur son portail Web pour rendre le livre électronique plus facile à trouver.

« Ça permet aux gens qui sont vraiment intéressés par le numérique, dit-elle, de ne pas avoir besoin de cliquer sur plein de livre pour se rendre compte que ceux-là ne sont pas



Photo : fournie.  
La directrice générale du RECF, Catherine Voyer-Léger.

disponibles. »

Pourquoi est-ce important? « Nos livres ne sont pas toujours faciles à trouver en librairie, estime la directrice générale. Dans plusieurs communautés, il n'y a pas de librairie francophone. Pendant longtemps, on s'est demandé si on devait faire le tournant vers le numérique.

« L'argument final pour dire, oui on y va, c'était autour de l'idée de créer avec ce site un guichet unique, selon elle. On

veut que les gens qui sont intéressés à découvrir la littérature franco-canadienne trouvent facilement ce qui les intéresse.

« Aux salons du livre, souligne Catherine Voyer-Léger, on met en valeur le livre numérique. Il y a des gens qui viennent bouquiner et qui achètent en ligne une fois chez eux. » Le site [www.avoslivres.ca](http://www.avoslivres.ca) regroupe les collections d'une quinzaine de maisons d'édition du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan.

Il s'agit de romans, d'essais, de livres de poésie et de littérature jeunesse. Ces éditeurs produisent entre 120 et 150 titres par année (sur un total d'environ 5 000 en langue française au Canada) et leur chiffre d'affaires consolidé est estimé à près de 2 millions \$.

« C'est assez modeste comme ventes sur notre site, reconnaît Catherine Voyer-Léger, comme

c'est la tendance dans ce secteur. On nous avait promis une petite révolution comme pour la musique, mais elle n'a pas encore eu lieu. »

En général, la vente de livrels progresserait moins rapidement que prévu. Selon des données publiées sur le portail du RECF, ils comptent pour 5 % des livres vendus au Québec, environ 15 % au Canada anglais et de 20 à 25 % aux États-Unis.

Le RECF garde le cap. « Il va y avoir d'autres nouveautés sur notre site, poursuit-elle. D'ici quelques mois, on va lancer une nouvelle lettre d'information mensuelle pour rejoindre le public. On va tenter d'attirer l'attention sur les sorties de nos membres. » Le groupe a cessé la publication, deux fois par année, du catalogue *À vos livres*, qui constituait le principal outil de promotion des livres franco-canadiens.

« C'est important

d'augmenter le contenu original du site Web, estime la directrice générale. On ne veut pas le limiter à l'aspect transactionnel. Il y aura un blogue, par exemple, pour des entrevues avec les auteurs. »

Le portail fournit un survol des tendances dans l'industrie du livre numérique et permet notamment de comparer les coûts de production actuels du livre et du livrel. Il fournit une occasion de s'approprier le vocabulaire du milieu de l'édition en français. La rubrique du « Lexique du livre numérique » comprend une description des appareils de lecture, des formats de publication et du cadre de protection des droits d'auteurs.

« Le message qu'on veut donner, conclut Catherine Voyer-Léger, c'est que le service existe, que c'est un domaine en mouvement constant et qu'on essaie de suivre ce mouvement. »

## En bref : réouvrir la radio

son francophone hors-Québec dont *Depuis toi*, *Tension passion* et *Ici dans l'nord*, force est d'admettre que *Silence radio* n'a rien de vieillot. En fait, *En bref* n'a rien perdu de l'élan des beaux jours.

D'abord, le son d'*En bref* est intact, sans être périmé. Nul besoin de dépoussiérer la pochette du disque; le sens de la pop du quatuor est omniprésent au long des douze chansons, entre les intentions atmosphériques et les *grooves* menés par l'excellente section

rythmique. Après avoir peaufiné son passé sur la pièce titre, le groupe mené par Yves Doyon se promène entre les genres et les influences, entre les accents rock de *L'Instant*, le plaisir primaire de *Funky Monkey* et la sobriété folk de la composition instrumentale *Valse pour Camille*. À l'écoute de *Silence radio*, on a parfois l'impression que le temps s'est arrêté (*Tu es à moi*), sans que le résultat ne soit périmé.

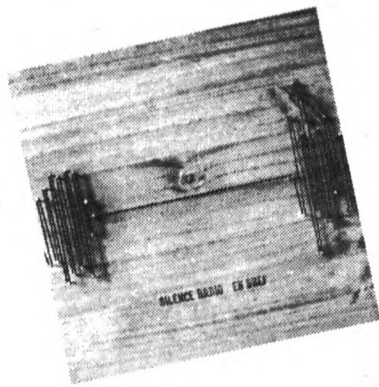
Le constat est semblable lorsqu'il est question du

potentiel radiophonique d'*En bref*. Une des forces de *Silence radio* réside à l'intérieur des refrains, façonnés selon les règles de la pop contemporaine. Pas de failles, tant au niveau mélodique que dans la réalisation. Les chansons sont lustrées par les arrangements, même si le groupe arrive à sortir du carcan de ce format le temps de *Ça fait longtemps*, un clin d'œil aux origines du groupe.

*En bref* propose une liste d'invités imposante; Geneviève Toupin, Anique Granger et

Andrea Lindsay participent à *Silence radio* en tant que choristes. C'est toutefois lorsque les quatre membres de la formation s'élancent à l'assaut de la douzaine de titres que la chimie opère à son meilleur. *Silence radio* propose de très beaux moments sur ce point.

Ne tentons pas de déterminer si le passé est garant de l'avenir dans le cas d'*En bref*. En attendant, le groupe vient de réitérer sa place parmi les incontournables de la chanson francophone hors Québec.



JEAN-ÉTIENNE SHEEHY

Dix-sept ans se sont écoulés entre la parution du premier disque d'*En bref* et *Silence radio*, le deuxième opus de la bande. Si on doit au groupe franco-ontarien certains classiques intemporels de la chan-

## LA ZONE YUKON

Suivez l'actualité yukonnaise:  
[iciradio-canada.ca/zoneyukon](http://iciradio-canada.ca/zoneyukon)

ICI  RADIO-CANADA



# LA SANTÉ en français

## CALENDRIER D'ACTIVITÉS DU PCS

### Jeudi 20 mars

Repas répit du programme  
« Mamans, papas et bébés en santé »  
Gratuit pour les personnes inscrites  
au programme  
Information : 668-2663, poste 820

Vidéoconférence du PEP  
Présentation de la boîte à outils « Offre  
active en santé »  
8 h 30 à 10 h  
Gratuit  
Salle 225 du Centre de la  
francophonie

### Jeudi 3 avril

Vidéoconférence du PEP  
Insécurité alimentaire dans les  
communautés de langue officielle (CLOSM)  
8 h 30 à 10 h  
Gratuit  
Salle 225 du Centre de la  
francophonie

### Dimanche 6 avril

Retraite artistique et littéraire sur le deuil  
11 h à 16 h  
Gratuit, léger repas fourni  
En français, Hospice Yukon,  
409, rue Jarvis  
Inscription obligatoire, places  
limitées (6)

### Samedi et dimanche 5 et 6 avril

Cours de premiers soins et  
secourisme général  
Croix-Rouge, Collège du Yukon, salle T-1023  
8 h 30 à 17 h 30, en français  
160 \$, inscription à l'avance

### Mardi et mercredi 15 et 16 avril

L'Art de superviser des stagiaires  
CNFS — volet Université d'Ottawa  
La priorité d'inscription est donnée aux  
professionnels de la santé et des services  
sociaux du Yukon  
Gratuit — places limitées (20)  
8 h 30 à 16 h 30

### À venir — dates à déterminer

Formation Premiers soins en  
santé mentale — PSSM  
Deux jours intensifs  
En français, places limitées (15)  
Gratuit  
Commission de la santé mentale  
Canada-PCS

Toutes les inscriptions se font, sauf  
indication contraire, auprès du service de  
formation de l'Association franco-  
yukonnaise (AFY)  
au (867) 668-2663, poste 500 ou  
par courriel à formation@afy.yk.ca

Les vidéoconférences du Programme  
d'excellence professionnel en santé (PEP)  
sont accessibles de votre ordinateur  
personnel par Web en continu. Inscription,  
au plus tard 24 heures à l'avance à France  
Clément : cnfsmft@uottawa.ca

### RÉOUVERTURE PROCHAINE DU CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ

Surveillez notre site Internet ou notre  
page Facebook pour connaître la date  
de réouverture du Centre de  
ressources en santé! Le service de  
prêt et de retour sera rétabli  
dès avril 2014.

## OFFRE ACTIVE EN SANTÉ

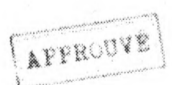
### Pourquoi les services en français sont importants?

- Mieux comprendre
- Soins de meilleure qualité
- Meilleures relations avec les professionnels de la santé
- Meilleure qualité de vie
- Éviter les erreurs professionnelles



## Recommandations

### À faire :

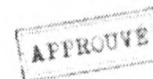


- Accueillez le public en anglais et en français, en personne et par téléphone.
- Exposez des brochures en anglais et en français.
- Affichez des panneaux « Votre santé avant tout/ Services en français » aux comptoirs où il y a des employés bilingues.
- Créez une liste de personnes qui peuvent offrir des services en français.

...suite

## Recommandations

### À faire :



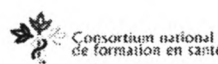
- Portez l'insigne « Votre santé avant tout/ Services en français » indiquant que vous offrez des services bilingues.
- Développer des stratégies pour offrir des services en français dans différents programmes et secteurs.
- Développer des stratégies créatives pour embaucher du personnel bilingue.
- Suggestions?

## Soyons proactifs

Prenons de nouvelles habitudes,  
pour le respect,  
le mieux-être  
et  
la santé de la personne.



[www.francosante.org](http://www.francosante.org)



## Retraite silencieuse sur le deuil

PIERRE-LUC LAFRANCE

Partenariat communauté en santé et Hospice Yukon, en collaboration avec le service Formation de l'Association franco-yukonnaise, offrent une retraite silencieuse et artistique le 6 avril de 11 h à 16 h à Hospice House (409, rue Jarvis). Cette séance de création en français sera réservée à la réflexion et l'exploration du deuil sous toutes ses formes (d'un proche, d'une carrière, de sa mobilité, etc.) par la réalisation d'un projet artistique ou littéraire.

L'Aurore boréale s'est entretenu avec Rachelle Dufour qui coanimera la séance. Cette bénévole chez Hospice Yukon a travaillé pendant 25 ans en service à la clientèle avant de faire un changement de carrière. Plutôt que de travailler derrière un bureau, elle a choisi d'aider les gens directement en étant préposée aux bénéficiaires. « C'est moins payant financièrement, mais j'ai l'impression que c'est plus bénéfique à bien des niveaux. Ça m'a permis de me retrouver. » Maintenant, elle



Photo : morgueFile.

travaille pour Home Care et elle est reconnaissante que les gens la laissent rentrer dans leur intimité et elle a l'impression de les aider vraiment.

Elle a découvert Hospice Yukon pendant ses études pour devenir préposée aux bénéficiaires. Elle a suivi une session complète sur la mort et l'acte de mourir. Puis, elle a suivi une formation en énergie holistique (*healing touch*) chez Hospice Yukon en plus de participer elle-même à une

retraite artistique. C'est ensuite qu'elle a été approchée pour devenir bénévole pour l'organisme. « J'ai accepté avec enthousiasme et je me suis sentie stimulée. » Elle a ensuite suivi une formation de six mois avant de commencer son bénévolat.

L'Aurore boréale lui a demandé plus d'information sur son expérience à titre de participante d'une retraite silencieuse et artistique. « C'était il y a quatre

ans. Je voulais travailler sur le deuil de mon père décédé douze ans auparavant. Je sentais qu'il y avait encore des choses à régler. À la fin, j'ai fait un collage qui représentait le deuil... d'une relation de vingt ans de vie commune avec mon ex-conjoint. Une relation qui avait pris fin quatre ou cinq ans plus tôt. J'étais donc venue pour mon père et je suis repartie avec le deuil de mon couple. C'est quelque chose de fréquent, car quand on fait un

deuil, on fait aussi le deuil d'autres choses. »

Pour elle, Hospice House est un lieu idéal pour ce type d'activité. « C'est comme se retrouver dans le corps de sa mère. On se sent bien, c'est chaleureux. Les gens qui y travaillent sont ouverts. L'ambiance est réellement propice à ce genre de travail. »

Du côté pratico-pratique, chaque personne a son espace personnel. Et il y a du matériel pour que les gens puissent créer leur œuvre. On trouve des crayons de toutes les couleurs, différents accessoires d'artisanat, des magazines et même différents mots, dictons et phrases découpés sur papier. « Le but est d'aider les gens qui font face à une perte. Et pour chacun, cela peut prendre une forme différente. Ça peut être le deuil d'un chien qu'on vit depuis quinze ans. Il faut que les gens puissent se recueillir, qu'ils se sentent en sécurité et compris. »

Ceux qui sont intéressés par cet atelier peuvent s'inscrire gratuitement en appelant au 668-2663, poste 500.

## Espèces envahissantes au Yukon

L'été dernier, vous avez peut-être remarqué de grandes fleurs jaunes qui poussaient le long de la route de l'Alaska. Ces grandes fleurs vivaces semblables au pissenlit sont des laitrons des champs. Elles sont jolies, mais envahissantes! Les espèces envahissantes consistent en des plantes, des animaux et des micro-organismes introduits dans un écosystème. Elles ont des conséquences dramatiques sur la biodiversité, ce qui occasionne une perte environnementale et des coûts économiques ou sociaux. Ces envahisseurs proviennent d'autres continents, de pays voisins ou d'écosystèmes à l'intérieur du Canada.

Pourquoi les espèces envahissantes, comme le laitron des champs, sont-elles problématiques? Parce qu'elles entraînent d'importantes répercussions, dont l'élimination d'espèces indigènes, la réduction de la biodiversité ou la diminution de la productivité des terres agricoles. À défaut de les enrayer, certaines espèces végétales envahissantes peuvent même menacer les pratiques traditionnelles de récolte.

**Au Yukon, on a répertorié 86 espèces de plantes non indigènes;** mais, heureusement, elles ne menacent pas toutes notre biodiversité. Nous considérons que 20 d'entre elles sont envahissantes ou menaçantes pour les écosystèmes. Pour

ce qui est des mammifères, des oiseaux et des poissons, on compte seulement 13 espèces non indigènes ou envahissantes. Toutefois, nous ne connaissons pas l'ampleur de leur impact. De plus, on dénote l'apparition de nombreuses espèces d'insectes, mais les données à leur sujet sont très limitées.

**Comment les espèces envahissantes arrivent-elles ici?** La voie d'entrée présumée émane de l'influence de l'humain sur la nature. Par exemple, les perturbations linéaires (routes, lignes électriques, bandes défrichées), la compaction, le développement minier, les plantes échappées de culture et les semences agronomiques dans les projets de mise en valeur. Certains des premiers envahisseurs encore présents sur le territoire sont arrivés avec les commerçants de fourrure et les chercheurs d'or.

**Que pouvons-nous faire? Repérer et signaler!** La détection précoce d'espèces envahissantes est la clé de leur éradication. Le nouveau programme du Yukon Invasive Species Council (« conseil yukonnais sur les espèces envahissantes »), nommé « Le réseau des observateurs » (The Spotter's Network), vise à accroître le nombre d'observateurs » informés qui peuvent être à l'affût d'espèces envahissantes. Les renseignements signalés par les observateurs

yukonnais seront rassemblés dans une banque de données écologique.

Vous êtes invité à rejoindre l'équipe en pleine croissance des observateurs faisant partie du Réseau des observateurs du Yukon (Yukon's Spotter's Network). Sur l'ensemble du territoire, des bénévoles contribuent activement à signaler les espèces envahissantes prioritaires et à en faire le suivi, et vous pouvez faire de même!

**Le premier atelier se tiendra à Dawson City le 26 mars, à 18 h 30, dans la salle du Y.O.O.P. (Yukon Order of Pioneers).**

**Un autre atelier aura lieu à la bibliothèque publique de Whitehorse, le 22 avril, à 17 h 30.** Pour les autres collectivités, les dates des ateliers seront communiquées ultérieurement.

Pour en savoir davantage sur l'atelier, veuillez écrire à [info@yukoninvasives.com](mailto:info@yukoninvasives.com).

Si les espèces envahissantes sont un sujet qui vous préoccupe, consultez l'information sur notre site Web au [www.yukoninvasives.com](http://www.yukoninvasives.com) (qui comprend maintenant de nombreux renseignements en français), suivez-nous sur Facebook ou devenez membre du Yukon Invasive Species Council.

## Scène nationale

## Allô souveraineté, adieu minorités?

JEAN-PIERRE DUBÉ, APF

L'entrée en scène du candidat péquiste Pierre Karl Péladeau remet le projet souverainiste sur les rails. Le discours est déjà post-référendaire et s'étend dans une indifférence face au Canada et aux communautés francophones. Mais il y a loin de coupe aux lèvres.

En début de campagne électorale, la chef du Parti québécois (PQ) semblait éviter de parler de souveraineté, même si les sondages permettaient d'envisager la formation d'un gouvernement majoritaire le 7 avril. Puis, Pauline Marois présentait le 9 mars son candidat dans le comté de Saint-Jérôme, semant la panique chez les fédéralistes.

Le géant médiatique Pierre Karl Péladeau a lâché une bombe en annonçant sa décision de quitter le secteur privé pour se lancer en politique et « faire du Québec un pays ». On ne parle plus d'élections, déclare la sociologue de l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal, ni



La sociologue Linda Cardinal.

de référendum. « C'est comme si c'était fait. On parle de l'après-souveraineté. »

### La sociologue Linda Cardinal

« Le Canada est en panique, soutient la professeure. L'arrivée de PKP, personne ne la soupçonnait. Les anglophones ne comprennent pas comment il peut être à la fois souverainiste et partisan de politiques conservatrices, chef d'entreprises au Canada anglais. »

« Ce qui m'inquiète le plus,



Le gestionnaire Hubert Gauthier.

explique Linda Cardinal, c'est la rupture psychologique. Lors du référendum de 1995, certains fédéralistes avaient menacé de représailles les francophones hors Québec en déclarant : « si le Québec part, vous allez tout perdre. » Ce qui ne les a pas empêchés de faire la leçon au Québec en leur disant : vous avez des anglophones et des autochtones, on vous surveille de près. »

« En 1995, ajoute-t-elle, le premier ministre Lucien Bouchard avait dénoncé la méchanceté du Canada. Mais présentement au Québec, personne ne critique le Canada pour son traitement des francophones. Plus besoin de défendre des valeurs ni de critiquer les autres. Dans le discours souverainiste actuel, c'est normal que le Québec veule son pays. Avec PKP, on est dans le nationalisme économique, on est gagnants. »

Au cours des derniers mois, souligne la sociologue, les anglophones ont sévèrement critiqué le projet de Charte des valeurs québécoises. « C'est fascinant de lire comment les médias anglophones ont traité les Québécois de fascistes et de racistes. Il y a eu un abus de langage extraordinaire. Mais il n'y a personne au Canada pour dire que, quoi qu'il arrive au Québec, on va respecter nos communautés francophones. Personne!

« Les francophones hors Québec auront toujours un message fédéraliste, insiste Linda Cardinal. C'est très difficile pour eux d'imaginer quelle serait leur place au Canada sans le Québec. J'aimerais aussi entendre un message du côté canadien pour



Le politologue Frédéric Boily.

les rassurer. »

### Le gestionnaire Hubert Gauthier

Le Canada est-il vulnérable à la critique? Oui, croit le militant Hubert Gauthier, consultant en matière de santé en français. « Le Parti conservateur ne passe pas au Québec, et le bilinguisme n'est pas dans l'agenda de Stephen Harper qui fait le minimum pour ne pas causer de remous. Le fédéral n'a pas majoré son plan pour les francophones depuis fort longtemps. Dans les rangs des conservateurs, on ne sait pas quoi faire. »

Pour le Manitobain d'origine, la situation présente des opportunités. « Ce n'est pas un cataclysme, il ne faut pas que les francophones hors Québec tombent avec le Canada anglais dans le Québec *bashing*. Un Québec fort, ça a toujours donné une francophonie forte. Il faut utiliser le retour du débat souverainiste comme un levier, comme on l'a fait au moment des référendums (1980 et 1995).

« Nous, les communautés francophones, rappelle Hubert Gauthier, on a toujours dit qu'il fallait respecter le désir des Québécois de s'autodéterminer. Par ailleurs, on disait aussi au fédéral quel rôle il pouvait jouer pour qu'on ne devienne pas un argument en faveur de la séparation. On a encore une belle occasion de se positionner. »

Selon lui, les communautés francophones ont besoin du Québec autant que du Canada. « Il y a toujours eu des efforts au Québec pour maintenir des liens avec les communautés hors Québec, souligne le

résident de Montréal, que ce soit sous les péquistes ou les libéraux. Encore aujourd'hui, il existe des ententes pour le prêt de personnel dans certains organismes.

« N'oublions pas que, si le Canada anglais réussit à écraser le Québec, conclut-il, il peut écraser les minorités encore plus facilement. Restons calme, il n'y a encore rien de fait. »

### Le politologue Frédéric Boily

Le politologue Frédéric Boily est d'accord. « On est encore dans un scénario très lointain. On ne sait pas encore si le PQ sera majoritaire ou s'il y aura un référendum. Mais la relance d'un débat référendaire se fait dans un contexte différent de 1995 : le Canada n'est pas dans les mêmes dispositions.

« Le message qu'on entend, signale le professeur au Campus Saint-Jean, à Edmonton, c'est qu'on ne se battra pas autant pour garder le Québec. Des voix s'élèvent, en Alberta aussi, pour dire que les Québécois ne doivent pas s'attendre à ce que les conditions de séparation soient faciles. Les négociations seraient plus fermes, plus dures. Avec un 3<sup>e</sup> référendum, je ne vois pas de bénéfices pour les communautés francophones.

« Le PQ est dans une logique qui exclut les minorités, soutient le politologue. Il n'y a pas de liens très forts en ce moment avec les communautés francophones. Et au fédéral, avec les conservateurs, le bilinguisme est accepté plutôt avec réticence. On les voit mal utiliser la Constitution pour défendre le Canada au Québec.

« Le seul avantage pour les minorités pourrait venir du Parti libéral, lance Frédéric Boily, si le chef Justin Trudeau entre dans le débat national. Les libéraux auraient cette carte-là à jouer, ils ont historiquement voulu réconcilier les groupes nationaux. Dans ce contexte, les francophones ont leur place. C'est une occasion pour Trudeau de se positionner et devenir le capitaine Canada, il n'y en a pas d'autre de crédible en ce moment. »



## Cultivons l'avenir 2

Une initiative fédérale et territoriale visant à soutenir le secteur agricole, agroalimentaire et agro-industriel du Yukon.

Les programmes de Cultivons l'avenir 2 mettent l'accent sur la gestion du risque des entreprises, le développement des entreprises, la formation sur la salubrité alimentaire et l'amélioration des connaissances à ce sujet, le marketing, la recherche et l'environnement.

Consultez le *Guide sur les programmes agricoles du Yukon* sur notre site Web, au [www.agriculture.gov.yk.ca](http://www.agriculture.gov.yk.ca), pour vous informer sur les possibilités de financement. Vous pouvez aussi communiquer avec la Direction de l'agriculture pour obtenir de plus amples renseignements ou un exemplaire papier du *Guide*.

**Nous acceptons actuellement les demandes.**

Pour en savoir plus, communiquez avec la Direction de l'agriculture

Téléphone : 867-667-5838

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838

Courriel : [agriculture@gov.yk.ca](mailto:agriculture@gov.yk.ca)

**Yukon**  
Gouvernement

**Canada**

## Économie

# La santé financière des ménages s'améliore, indique Statistique Canada

JULIAN BELTRAME  
PRESSE CANADIENNE

**O**TTAWA \_ La santé financière des ménages canadiens s'est légèrement améliorée pendant les trois derniers mois de 2013, une évolution qui devrait donner de l'assurance à la Banque du Canada dans le maintien de sa politique de faibles taux d'intérêt.

La valeur nette des ménages du pays a augmenté de trois pour cent au quatrième trimestre, à 217 000 \$, grâce surtout à la solide hausse de 5,9 pour cent de la valeur des actions et des autres avoirs, a indiqué vendredi Statistique Canada.

Dans l'ensemble, la valeur nette nationale a augmenté de 2,7 pour cent pour s'établir à 7 700 milliards \$ au quatrième trimestre, soit 218 500 \$ par habitant. Il s'agit d'un gain de 2,5 pour cent par rapport au troisième trimestre.



Photos : Pixabay.

La dette extérieure nette du pays a quant à elle retraité de 98,1 milliards \$, ce qui a fait passer le Canada en position d'actif net de 26,7 milliards \$, a affirmé l'agence fédérale.

Certains ont vu des nouvelles encore plus encourageantes dans le fait que les ménages canadiens ont accumulé de la dette au quatrième trimestre au rythme le plus lent depuis 2001, ce qui a fait reculer leur ratio d'endettement de deux

dixièmes de point à 164 %. Cette diminution signifie que les Canadiens ont une dette de 1,64 \$ pour chaque dollar de revenu disponible qu'ils gagnent dans un an.

Même si elle reste près de ses niveaux records, cette mesure s'est essentiellement stabilisée, comme la Banque du Canada l'avait prédit, et elle devrait reculer encore davantage si le marché de l'habitation connaît un ralentissement et si les

salaires continuent de progresser, comme plusieurs s'y attendent.

Les autres mesures de la santé financière se sont aussi améliorées, la valeur nette ayant atteint un niveau sans précédent grâce à l'augmentation de la valeur des habitations et à de solides marchés boursiers. La valeur du patrimoine a également augmenté, tout comme la proportion d'actifs par rapport à la dette.

«Les Canadiens réduisent leur dépendance face à la dette», a affirmé l'économiste Laura Cooper, de la Banque Royale (TSX:RY).

«Il s'agit de nouvelles particulièrement bonnes pour les législateurs puisque le risque d'endettement des ménages semble diminuer. Le risque demeure, mais le fait qu'il diminue permet de nouveau à la Banque du Canada de chercher à stimuler l'inflation

et à combler l'écart de production», a-t-elle ajouté.

M<sup>me</sup> Cooper a dit s'attendre à ce que se poursuive la tendance à la modération, alors que se calme le marché de l'habitation et que les Canadiens sont moins nombreux à contracter une hypothèque.

L'économiste en chef de la Banque de Montréal, Douglas Porter, a en outre averti qu'il pourrait être prématuré de crier victoire, faisant remarquer que le taux d'endettement des ménages restait plus élevé qu'il y a un an et qu'il était habituel de voir ce chiffre reculer pendant les mois d'hiver.

«Malgré tout, les résultats d'aujourd'hui devraient être modérément encourageants pour les décideurs, et ils suggèrent que la vision de la Banque du Canada, qui veut que les déséquilibres évoluent de façon constructive, est raisonnable», a-t-il ajouté.



**Ceux que vos dons ont aidés ignorent votre nom, mais nous, nous vous en sommes reconnaissants!**

Découvrez le super crédit pour premier don de bienfaisance.

Si vous faites un tout premier don de bienfaisance ou n'avez pas demandé de crédit pour don depuis 2007, il y a un nouveau crédit d'impôt pour vous! Il s'agit d'un crédit supplémentaire grâce auquel vous pouvez payer jusqu'à 250 \$ de moins en impôt fédéral. Faites comme des millions de Canadiens : produisez votre déclaration en ligne et utilisez le dépôt direct pour recevoir votre remboursement plus vite.

Pour en savoir plus, allez à [arc.gc.ca/reductionsdimpot](http://arc.gc.ca/reductionsdimpot)

# Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.  
Services en français : Shannon  
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



**binette**  
Cultural Resources Management  
Gestion de projets, planification et interprétation :  
• patrimoine • culture • tourisme  
• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681

**Karina's Katering**  
Karina Lapointe  
| Chef Sceau Rouge |  
867-334-9955  
kkateringservice@gmail.com  
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

**Photographie Christian**  
portrait • Christian Kuntz •  
301 B-3, Klondike, Whitehorse w  
• Tél. : 456-5797 • www.christiankuntz.com  
www.christiankuntz.com

**MXDESCHESNES**  
ARTISTE VISUEL  
GRAPHISME  
ILLUSTRATION  
PHOTOMONTAGE  
MONTAGE VIDÉO  
867.393.2518 | mxdart@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts

**Alayuk Adventures**  
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com




**Northern Mobile Network Solutions**  
Felix Turcotte  
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers  
www.northernmobile.net  
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

**Église catholique**  
Messe en français les dimanches à 10 h 10  
Abbé Emmanuel Obidile  
• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com  
• Comité francophone catholique,  
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



**Gîte La Bicietta**  
Bed + Breakfast  
Entrée privée  
Salle de bain privée  
Cuisinette disponible  
Déjeuner continental  
Internet  
www.bicicetta.ca  
Tél. : 867-668-2659  
Cel. : 867-335-0327



**Redwood Realty** Yukon CANADA  
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest  
• agente immobilière, 4150, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse  
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780  
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

**ALPHA ROOFING & RENOVATION**  
Jean Claude Masse  
Propriétaire - Opérateur  
• Tél. .... (867) 332-4076  
• Rés. .... (867) 668-7011  
• Téléc. .... (867) 668-7011  
Estimation gratuite



**Klondike Kate's**  
Cabines & Restaurant  
location de chalets et restaurant  
• Josée Savard • 1102, 3<sup>e</sup> Avenue,  
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527  
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca  
(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE)



**Assante Financial Management Ltd.**  
Assante Estate and Insurance Services Inc.  
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3<sup>e</sup> Avenue,  
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •  
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



**Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard  
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.  
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933  
• abernard@northwestel.net.

**The Plan by Investors Group**  
Investors Group Financial Services Inc.  
Waterfront Station 240-2237 2<sup>e</sup> Ave. Whitehorse Yukon  
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

**Davy Joly**  
Planification budgétaire  
Assurance-vie  
Prêt hypothécaire



**CHEZ ML**  
Life Services de vie  
Counselling & Life Coaching  
• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle  
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)  
• Thérapie de couples et relationnelle  
Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC  
3A, 2099, 2<sup>e</sup> Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5  
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.  
**AFY**  
302, rue Strickland, Whitehorse  
(867) 668-2663, poste 500  
www.afy.yk.ca

**MARTIN POIRIER, RMT**  
Massages ostéo-thaï  
Thérapie cranio-sacrée  
T : 867.335.5262  
E : martinauyukon@gmail.com  
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)



**Nordique Fire Protection**  
Gilbert Bradet  
• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail  
• Partout au Yukon depuis 2002  
• (867) 333-3536  
• nordique@northwestel.net

**JMB CONSTRUCTION**  
Construction résidentielles et commerciale  
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite  
Conseil technique  
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235  
jmbconstruction@me.com



**NORDMAN**  
Bois de chauffage  
Vendue à la corde  
Livraison  
• (867) 332-9663 •  
nordman@northwestel.net

**NPD du Yukon**  
Opposition officielle  
François Picard,  
Chef de cabinet  
www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051

**Vous offrez des services en français?**  
Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

## Économie

# Les taux fixes pourraient constituer un meilleur choix, affirme BMO

PRESSE CANADIENNE

**T**ORONTO \_ Les taux hypothécaires à taux fixe à long terme pourraient bientôt constituer une meilleure affaire pour les consommateurs que les taux variables, avance BMO Marchés des capitaux (TSX:BMO) dans un rapport rendu public cette semaine.

Le choix d'un taux variable est habituellement plus rentable que celui d'un taux fixe pour une durée de cinq ans, ont rappelé l'économiste en chef de la Banque de Montréal, Doug Porter, et l'économiste principal Benjamin Reitzes. Mais cela pourrait ne plus être le cas, alors que l'économie canadienne continue de montrer des signes d'amélioration, ont-ils ajouté.

Les observateurs s'attendent depuis un bon moment à ce que la Banque du Canada et la Réserve fédérale des États-Unis

augmentent leurs taux d'intérêt en 2015.

« On pourrait croire que les marchés et les économistes ont crié au loup au sujet des taux d'intérêt plus élevés ces dernières années », affirme BMO dans son rapport.

« Mais il semble que le vent soit en train de tourner pour les taux, en particulier avec l'économie américaine sur le point d'accélérer. Au cours de la dernière année, le marché des obligations a clairement prévenu que l'ère des faibles taux d'intérêt était peut-être en train de prendre fin », ajoute-t-elle.

Actuellement, un taux hypothécaire à taux fixe d'une durée de cinq ans est d'environ trois pour cent dans l'une ou l'autre des grandes banques canadiennes, les taux hypothécaires variables étant moins élevés.

Alors qu'augmentent leurs

rendements, les obligations vont appliquer de la pression sur les coûts d'emprunt et les taux hypothécaires à long terme, affirment MM. Porter et Reitzes.

« Alors, même si les taux variables prennent du temps à augmenter, il est possible que des taux fixes aussi peu élevés que ceux actuellement en vigueur ne soient plus disponibles d'ici peu », ont dit croire les deux économistes.

Les prix des habitations canadiennes ont augmenté de 0,3 pour cent en février, permettant à l'indice composé national de prix des maisons Teranet-Banque Nationale de se hisser à un niveau record pour un deuxième mois de suite, a-t-il été annoncé plus tôt cette semaine.

Les prix ont augmenté dans chacun des cinq marchés couverts dans l'Ouest canadien et ont chuté dans les cinq

marchés métropolitains de l'Est, exception faite de celui de Montréal.

L'indice Teranet-Banque Nationale s'intéresse aux prix

moyens des habitations dans 11 marchés métropolitains. Il repose sur des données provenant des bureaux d'enregistrement foncier.

## Augmentation du salaire minimum

**Rappel à tous les employeurs du Yukon — à compter du 1<sup>er</sup> avril 2014, le salaire minimum passera de 10,54 \$ à 10,72 \$ l'heure.**

Chaque année, au 1<sup>er</sup> avril, le salaire minimum est majoré d'un montant qui correspond à l'augmentation annuelle de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse.

Le salaire équitable, versé aux employés qui effectuent des travaux de construction dans le cadre d'un contrat accordé par le gouvernement, sera majoré de 1,7 % le 1<sup>er</sup> avril, pour les quatre catégories salariales.

Pour consulter l'Annexe des salaires équitables, visitez notre site Web, au [www.community.gov.yk.ca](http://www.community.gov.yk.ca)

**Yukon**  
Services aux collectivités

## Notre mission

### contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'oeuvre • Immigration

#### Immigration et Nord canadien

Les 4 et 5 mars dernier, l'AFY a accueilli des représentants de Carrefour Nunavut, de la Fédération franco-ténoise et du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) pour discuter des défis liés à l'immigration francophone dans le Nord canadien.

Les participants ont discuté des enjeux liés à la réforme de l'immigration et de stratégies de collaboration pour attirer et retenir les immigrants francophones dans le Nord.

#### Renseignements

fnolet@afy.yk.ca  
867 668-2663, poste 233

#### Rencontre d'auto-évaluation

Judi 27 mars 2014, 17 h à 20 h  
Centre de la francophonie

Emploi et Développement social Canada a développé un outil d'auto-évaluation du développement économique communautaire des communautés francophones en situation minoritaire. Nous vous invitons donc à participer à cet exercice qui nous permettra d'identifier et d'évaluer les forces et les atouts de la communauté franco-yukonnaise, ainsi que ses besoins en développement économique communautaire. L'invitation est ouverte à tous. Un goûter sera servi.

#### Renseignements et inscription

fnolet@afy.yk.ca  
867 668-2663, poste 233

#### Visibilité et recrutement

Les entreprises et les organismes sont invités à s'inscrire au premier **Salon printanier de l'emploi et du bénévolat** qui se tiendra le 23 avril au Centre des Congrès du Yukon. Il s'agit d'une occasion unique de rencontrer de 500 à 800 étudiants, chercheurs d'emploi et bénévoles qui veulent en savoir plus sur vous.

Vous pouvez également devenir un commanditaire de l'événement.

#### Renseignements

yuwin.ca

#### Services en français

**Vous offrez des services en français?** Inscrivez-vous dès maintenant au *Répertoire des services en français au Yukon*, c'est gratuit!  
**Vous cherchez des services en français?** Le moteur de recherche vous permettra de les trouver rapidement.

Une seule adresse :  
[www.repertoire-yukon.ca](http://www.repertoire-yukon.ca)

**Une équipe à votre service**  
[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca) | (867) 668-2663

**AFY**  
Développement économique

## Sports et loisirs

## Prix de la lanterne rouge pour Marcelle Fressineau

PIERRE CHAUVIN

La musheuse franco-yukonnaise Marcelle Fressineau a remporté le prix de la lanterne rouge en finissant dernière lors de la 42<sup>e</sup> édition de la course de chiens de traîneau Iditarod. C'est une performance particulièrement bonne lorsque l'on prend en compte les conditions de la piste qualifiées cauchemardesques et les

nombreux abandons : vingt au total dont Hugh Neff, vétéran de l'Iditarod qui a fini 3<sup>e</sup> à la Yukon Quest cette année, ainsi que Jeff King qui a remporté l'Iditarod quatre fois.

C'est Dallas Seavey, un Américain de 27 ans, qui a gagné la course cette année, parcourant les 1 600 km en 8 jours, 13 h 4 min et 9 s. La victoire s'est jouée à quelques



Marcelle Fressineau. Photo : A.B.

minutes près : Aliy Zirkle, qui était pressentie pour remporter la course, est arrivée moins de trois minutes après Dallas Seavey.

Les conditions météorologiques étaient tellement mauvaises que les musheurs eux-mêmes n'avaient qu'une idée approximative de leur classement. « Je ne me suis pas trop dépêché. Je (pensais)

concourir pour la troisième place et je disais à mes chiens : « Nous avons fait notre boulot ici, vous avez fait du bon travail, on s'en va chez nous », a confié le vainqueur en entrevue à l'Associated Press.

Comme le veut la tradition, Marcelle Fressineau a éteint la flamme de la lampe de l'Iditarod lors de son arrivée à Nome, mettant officiellement un terme à la 42<sup>e</sup> édition de la course. Au début de la course, une lanterne est allumée et accrochée au-dessus de la ligne d'arrivée à Nome. Cette tradition remonte aux temps où les musheurs utilisaient ces lampes comme repères. Marcelle Fressineau a aussi battu le record de la lanterne rouge en parcourant les 1 600 km qui séparent Anchorage de Nome en 13 jours, 4 h et 42 min.

Au Yukon, elle s'occupe d'Alayak Adventure, son entreprise qui offre des tours de traîneau à chiens. Elle avait fini 18<sup>e</sup> lors de l'édition 2012 de la Yukon Quest.

La course avait requis d'importants préparatifs et beaucoup d'entraînement. Sur son blogue, la musheuse avait annoncé mi-janvier que ses chiens avaient déjà parcouru deux fois la distance de la course lors des entraînements.

La logistique requise est à l'image de la course : énorme. La musheuse a emporté une tonne de nourriture, déposée ensuite aux différents points de contrôles. Durant les courses de traîneaux comme la Yukon Quest ou l'Iditarod, chaque chien consomme quelque 10 000 calories par jour, soit cinq fois plus que les besoins d'un adulte en temps normal.



La séance du printemps 2014 de l'Assemblée législative du Yukon est convoquée à 13 h, mardi 25 mars 2014.

### L'Assemblée siège du lundi au jeudi De 13 h à 17 h 30.

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à : <http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/coverage.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel, chaîne 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuilleton, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de séance peuvent être consultés à partir du calendrier à : [http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/33\\_leg.html](http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/33_leg.html)



The 2014 Spring Sitting of the Yukon Legislative Assembly will convene at 1:00 p.m. on Tuesday, March 25, 2014.

### The Assembly sits Monday to Thursday 1:00 p.m. to 5:30 p.m.

Live and archived audio, and archived video of the legislative proceedings are available through the Legislative Assembly's website:

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/coverage.html>

The first hour of the proceedings of the Yukon Legislative Assembly is telecast at 11 a.m. and at 6:00 p.m. on the day following the proceedings, on Northwestel Cable, Channel 9 in Whitehorse.

Live radio coverage is available at 93.5 FM.

The Order Paper, the Hansard transcript, and audio and video for each sitting day can be accessed through the Calendar at: [http://www.legassembly.gov.yk.ca/33\\_leg.html#cal](http://www.legassembly.gov.yk.ca/33_leg.html#cal)

## Succès en ski acrobatique

PIERRE CHAUVIN

La délégation yukonnaise a fait un tabac aux compétitions du championnat canadien junior de ski acrobatique à Lac-Beauport au Québec qui se tenaient du 12 au 16 mars derniers en récoltant six médailles en deux jours.

Le jeune skieur yukonnais Étienne Geoffroy a remporté l'or dans les catégories *slopestyle* et *big air*, ainsi que pour l'épreuve de combiné grâce aux points cumulés des deux catégories. Son coéquipier Josh Harlow, numéro de dossard 85, a lui fini en deuxième place du *slopestyle*.

C'est la première fois qu'un athlète du Yukon devient le champion national junior en ski *freestyle*. « C'est pas mal cool », a confié Étienne Geoffroy en entrevue à l'*Aurore boréale* qui avoue qu'il ne s'attendait pas à une telle performance. « C'est bon pour la confiance », a dit le skieur au sujet des prochaines compétitions dans lesquelles il va concourir.

Sa stratégie lors de la compétition : se concentrer sur sa performance et ne pas se faire influencer par ce que les



Étienne Geoffroy.

Photo : Nancy Rohaly.

autres athlètes font. « J'ai fait ce que je fais le mieux », explique-t-il. « J'ai attendu patiemment et je suis premier. »

Les deux skieurs yukonnais sont des habitués des podiums. Lors du *rail jam* du Mont Sima en décembre 2013, Étienne Geoffroy avait fini premier de la catégorie ouverte et Josh Harlow étaient arrivés premiers de la catégorie « masters » et deuxième de la catégorie ouverte. Plus récemment, lors du *Timber Tour* à Prince George en Colombie-Britannique, les trois places du podium dans la catégorie *big air* étaient occupées par des Yukonnais : Étienne Geoffroy, Josh Harlow et Dylan Reed.



Photo : Nancy Rohaly.

Mercredi 19 mars, Étienne Geoffroy part pour Calgary pour les championnats seniors.

## Sports et loisirs

## Deux jeunes filles du Yukon aux Jeux d'hiver de l'Arctique

JEAN CHALIFOUR

Louve et Lori Tweddell sont deux sœurs jumelles de 13 ans qui étudient en 7<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay. Elles iront toutes deux représenter le Yukon dans les épreuves de traîneau à chiens disputées aux Jeux d'hiver de l'Arctique qui auront lieu à Fairbanks du 18 au 25 mars.

Louve et Lori sont d'âge juvénile et auront à compétitionner contre deux autres musheurs de l'Alaska, un garçon et une fille. Elles en sont à leur première participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique.

## Le cheminement de Louve et Lori

Dès l'âge d'un an, Louve et Lori partaient en balade avec leurs parents faire du traîneau à chiens. Puis, vers 4 ou 5 ans, vint le moment pour elles de conduire un traîneau tiré par un seul chien. Puis, graduellement, le nombre de chiens augmente. Ce fut le début de leur jeune carrière de musheurs.

Maintenant, en saison hivernale, elles font deux fois en fin de semaine des balades de 12 à 15 kilomètres qu'elles répètent aussi deux à trois fois pendant la semaine. Elles entraînent aussi leurs chiens en saison morte, les faisant courir librement ou à l'arrière de quatre roues. Sous les conseils de leurs parents, elles apprennent à faire toutes les tâches entourant la tenue d'un chenil de 32 chiens, la préparation des sorties et le travail à faire au retour des chiens au chenil. Louve et Lori ont toutes deux été choisies pour aller à Fairbanks lors d'une course de sélection tenue plus tôt cet hiver aux sources d'eaux thermales de Takhini.

Lorsqu'interrogée à savoir pourquoi elle aime faire du traîneau à chiens, Lori mentionne : « Le traîneau à chiens est un sport vraiment plaisant qui me permet d'être à l'extérieur avec les chiens et j'aime aller vite ». Quant à Lori, elle dit : « J'aime le sentiment particulier que je ressens au départ des chiens, le sentiment de liberté sur la piste et j'aime encourager les chiens pour



Lori et Louve Tweddell.

Photo : Jean Chalifour.



Photo : fournie.  
Les filles ont développé une relation exceptionnelle avec leurs chiens. Elle s'en occupe depuis leur plus jeune âge.



Lori Tweddell.

qu'ils sentent qu'ils font un bon travail. »

Les parents de Lori et Louve sont aussi musheurs et apprennent à leurs filles les trucs du métier, par exemple comment tourner à 90 degrés et utiliser à bon escient le frein du traîneau.

Lori a aussi d'autres intérêts dans la vie. Elle aime faire de l'équitation, de la course à pied et fabrique de petits objets avec de la pâte Fimo, par exemple des bijoux. Quant à Louve, elle aime faire du vélo de montagne et les arts, notamment la peinture.

## Louve et Lori aux Jeux de l'Arctique

Louve et Lori partiront à Fairbanks avec deux équipes composées de six chiens alaskans, soit Tajo, Varga, Adelle, Stormer, Scotch et Maple pour Louve et Quest, Zia, Ginger, Niwack, Lily et



Louve Tweddell.

Bandit pour Lori.

Elles participeront à toutes les courses inscrites au programme dans la catégorie juvénile, soit le 7,5 km avec quatre chiens, le 10 km avec cinq chiens et l'épreuve en équipe de 7,5 km avec quatre chiens. Comme le dit si bien Louve, son objectif est « d'améliorer le contrôle de mon stress avant une course et faire d'agréables rencontres avec des gens d'autres cultures ». Quant à Lori, elle mentionne : « Je vise à avoir beaucoup de plaisir en course et pendant tout mon séjour aux Jeux, tout en faisant des rencontres agréables avec des gens d'autres cultures. »

Louve a aussi quelques petites craintes à l'approche des Jeux, en particulier la peur de perdre la piste ou son attelage en course. Pour Lori, elle a un peu peur qu'un chien se blesse en course et qu'elle doive le transporter dans son traîneau.

Graham Nishikawa contribue à une 2<sup>e</sup> médaille d'or

PIERRE CHAUVIN

Brian McKeever, skieur non-voyant de Canmore en Alberta, a remporté une deuxième médaille d'or aux côtés de Graham Nishikawa, le frère d'Emily Nishikawa, durant les épreuves de sprint masculin aux Jeux paralympiques de Sochi en Russie. Graham Nishikawa sert de guide au skieur non-voyant McKeever.

La victoire semblait impossible lorsque le duo a chuté, seulement 200 m après

le départ.

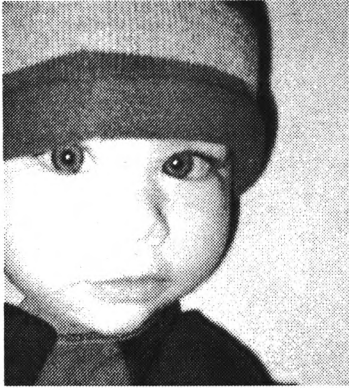
« La neige était tellement lourde aujourd'hui », a expliqué Brian McKeever. Selon lui, c'est d'abord grâce à Graham Nishikawa qu'ils ont gagné.

« Il m'a carrément tiré en haut de cette butte et... il nous a donné une chance. Ce n'était pas notre plan de match, mais c'est une journée assez exceptionnelle », a dit le skieur.

La sœur du guide, Emily Nishikawa, avait quant à elle participé aux Jeux olympiques quelques semaines plus tôt en tant que fondeuse.

## Capsules

## Bébé et son nombril



AGENCE SCIENCE-PRESSE

Après le *selfie*, le *petfie* (le portrait d'animaux de compagnie) ou même le *selfie* (portrait d'animaux de ferme), voilà l'application *baby selfie* qui promet d'irrésistibles portraits de nourrissons souriants. Annoncé comme la « nouvelle fureur du Web », rien de moins, le rejeton Web du développeur Matthew Peluga — également papa — semble viser plutôt le bonheur des parents modernes et connectés que celui des tout-petits. L'Association américaine de pédiatrie martèle d'éloigner les moins de 2 ans des écrans et avait déjà émis des critiques sur le nouveau support à iPad de Fisher-Price. Bien sûr, lais-

ser jouer les bébés quelques minutes avec le téléphone apparaît assez anodin, pourtant les petits verseraient trop facilement dans le narcissisme et l'obsession technologique en se photographiant sous toutes les coutures. Certains parents craignent d'ailleurs que cette attitude perdure à l'âge adulte...

### Les changements climatiques favorisent le crime

Plus le mercure monte, plus de crimes surviennent. Et les changements climatiques risquent d'intensifier la tendance, annonce une récente étude américaine. L'économiste américain Matthew Ranson a voulu savoir ce que nous réservent les changements climatiques en matière de délinquance. Il a donc épluché les bases de données des rapports de police de 3 000 comtés américains colligés par l'*Uniform Crime Reports* du FBI, entre les années 1980 et 2009, et a combiné ses informations avec les rapports météorologiques. Il a ensuite utilisé un modèle

mathématique pour prédire ce que donnerait une hausse modeste de 2,8 degrés C d'ici l'an 2100. Il anticipe que la délinquance augmenterait entre 0,5 et 3 %, dépendant du type de crimes, ce qui représentant tout de même 22 000 meurtres, 180 000 viols, 260 000 vols, 1,3 million de cambriolages, 1,2 million d'agressions à main armée, 2,3 millions de voies de fait et 2,2 millions de larcins et 580 000 vols de voitures — juste pour les États-Unis. S'ils soupçonnent depuis longtemps que les hausses de températures influencent le crime — et pointent du doigt l'augmentation des interactions sociales et l'agressivité —, certains criminologues jugent que la température ne peut pas tout expliquer.

### La mort au bout du sang

Aimeriez-vous savoir si vous allez bientôt mourir? Alors que bien des personnes répondraient par la négative, des chercheurs estoniens ont réalisé qu'ils pouvaient prédire quelles sont les personnes en santé les plus à risque de mourir dans les cinq ans suivants par l'étude de quatre biomarqueurs du corps. Lors de leur étude, ils ont analysé les échantillons sanguins de 9 842 personnes âgées de 18 à 103 ans en identifiant

106 de ces molécules du corps problématiques à l'aide de la technique de résonance magnétique nucléaire (RMN). Ils ont découvert que le niveau problématique de quatre d'entre eux indique un grand niveau de fragilité en colligeant les décès précoces. Ce « test de mort » rassemble l'albumine (une protéine du foie), l'orosomucoïde (marqueur de la réaction inflammatoire), les lipoprotéines de basse intensité (marqueur du cholestérol) et l'acide citrique. Lorsque les marqueurs passent dans le rouge, un risque 19 fois plus élevé de passer l'arme à gauche est annoncé. Sceptiques sur le résultat, les chercheurs ont demandé à des collègues finlandais de reproduire l'expérience auprès d'une cohorte de 7 503 participants. Avec stupéfaction, l'équipe finlandaise a corroboré ce mortel résultat. Une question éthique demeure : qui voudrait savoir qu'il risque de mourir prochainement alors qu'il ne sera pas possible de l'empêcher?

### Une décharge qui réveille

Une décharge électrique a stimulé le cerveau de patients de l'état de minimum de conscience où ils reposaient depuis des années. Pas encore une thérapie, cette expérience

de neurologie a tout de même eu un effet provisoire — mais remarquable! — chez quinze patients avec de sévères dommages au cerveau : ils ont montré des signes d'éveil, remué les mains et déplacé les yeux à droite et à gauche. Deux patients ont même été capables de répondre à des questions durant deux heures par des hochements de tête avant de retourner dans leur état antérieur. L'effet a été moins notable chez les personnes dans un coma profond : seulement 8 % ont montré des signes de conscience. Les chercheurs belges du Groupe de science du coma ne veulent pas donner de faux espoirs aux familles à cette étape. Ils considèrent toutefois la stimulation transcrânienne à courant direct (tDCS), une technique d'électrostimulation externe du cerveau, comme une piste intéressante chez les personnes dans un état végétatif récent et plus ancien. Contrairement aux électrochocs où le courant est bref et élevé, cette neurostimulation consiste à faire passer un courant de deux milliampères pendant une période de 10 à 30 minutes. Une technique indolore et peu invasive déjà expérimentée pour améliorer l'humeur et les troubles de langage chez des patients en meilleure santé (*New Scientist*).

## À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés et des ressources utiles.

Canada Yukon

Direction de l'enseignement postsecondaire

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)  
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

GRC-RCMP

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA • ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

CARRIERESGRC.CA  
RCMPCAREERS.CA

### DEVENEZ MEMBRE DE LA GRC PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES \*

Le 31 mars, de 18 h à 21 h

Campus Ayamdigut du Collège du Yukon  
500, College Drive, salle C1440  
Whitehorse (Yukon)Rendez-vous à notre kiosque pendant le Yukon  
Native Hockey Tournament - les 28, 29 et 30 mars.Participer à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement.  
\*Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.

lmd\_proactive\_recruiting@rcmp-grc.gc.ca

1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

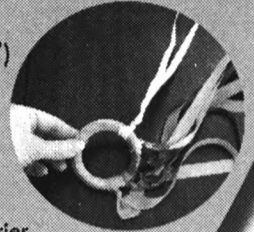
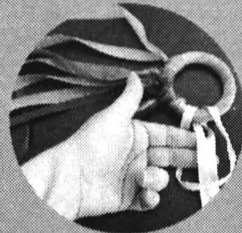
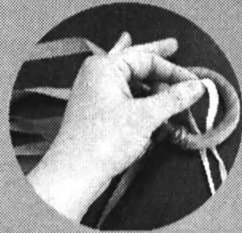
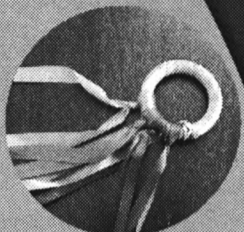
Gendarmarie royale  
du CanadaRoyal Canadian  
Mounted Police

Canada

Guide de  
JOUETS  
santé

# Anneaux à rubans pour danser

Ce projet est idéal pour les plus jeunes enfants qui peuvent mettre toute leur main dans l'anneau et développer ainsi leur capacité de préhension. Il est apprécié des plus grands qui s'en servent pour la danse et le théâtre ou tout simplement pour le faire courir derrière soi, un jour de grand vent!



### Matériel

- Anneaux de bois (on peut aussi utiliser des anneaux pour les rideaux).
- Rubans en tissu de différentes couleurs et largeurs.

### Réalisation

- 1) Coupez vos rubans d'une longueur de 150 cm (60 pouces).
- 2) Pliez-les en deux.
- 3) Glissez le ruban plié sous l'anneau.
- 4) Passez en travers en faisant un nœud coulant.
- 5) Serrez fermement.
- 6) Coupez les bouts de ruban en diagonale (45°) pour éviter qu'ils s'efflochent.
- 7) Voilà! Votre anneau est prêt pour danser!

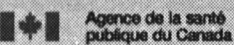
L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : [www.franco50.org](http://www.franco50.org)

Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre copie : [pcsyukon@franco50.org](mailto:pcsyukon@franco50.org) ou 668-2663 poste 800

### Astuce

On peut remplacer les rubans par des bandes de soie naturelle teintées à la main. Consultez les directives qui se trouvent dans ce présent guide pour teindre de la soie.



- Affinité
- Association
- Avance
- Blanchissage
- Cambriolage
- Communication
- Consommateur
- Crédit
- Décès
- Déclaration
- Emprisonnement
- Enregistrement
- Entreprise
- Fraude
- Frontière
- Information
- Institution
- Investissement
- Malhonnête
- Placement
- Précaution
- Professionnel
- Protection
- Provenance
- Recyclage
- Solvabilité
- Soumission
- Tromperie
- Valeur
- Vigilance
- Vol

## MOTS CACHÉS

Prévention contre l'abus et l'exploitation financière

I V N E T E B D E C L A R A T I O N T O  
K E O R N Z N O I T A C I N U M M O C V  
Y R I I U A B E V N D V Q Ç P I I L D O  
X S T A R F A K D E T K V V K N C E I L  
P E C T P F N R E M R Ç T A V S O N H E  
A M E E M I Q U C E A O Q E F T N N A T  
S E T N E N U E H N C T S C D I S O M I  
S N O O A I E L E N E T O F Q T O I E L  
O T R M M T V A T O I N C I J U M S C I  
C R P Q X E F V S S F I Q Y Y T M S O B  
I T N E M E R T S I G E R N E I A E N A  
A B N H A N F E A R U Q C Ç I O T F N P  
T C C L Y R M N W P N T C N Ç N E O A L  
I V R G A E C D R M N Y X H A M U R G U  
O N E U N E A S V E P P B A V R P E C  
N N D T E G A S S I H C N A L B A O V B  
A E I T N N O I S S I M U O S E C E D B  
Ç P T F O U O I N F O R M A T I O N L G  
K C A M B R I O L A G E I R E P M O R T  
M A L H O N N E T E T C D N D C S V T U

Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à [yk.franco50@yahoo.ca](mailto:yk.franco50@yahoo.ca)



JEU N° 332

# Sudoku

	8		4	7	3			
9								
3		4	5		1		2	6
8	6	7				4	1	
			6			2		
	1	3		4	7			5
						5	6	
1	2		3		6	7		
5	4					1		2

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 332

2	3	1	6	8	7	9	4	5
1	6	7	9	5	8	2	3	4
7	3	6	1	2	4	5	6	8
5	8	9	4	7	6	8	5	2
4	6	9	1	8	2	7	3	5
8	6	7	2	3	5	4	1	9
3	7	4	5	9	1	8	2	6
9	5	1	8	6	2	3	4	7
6	8	2	4	7	3	9	5	1

## Mike au Yukon

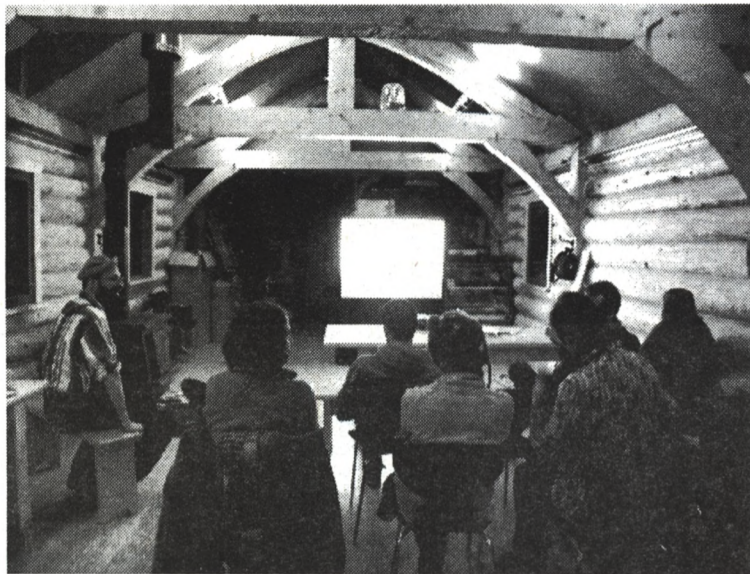


# LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Nous tenons à souligner l'anniversaire de notre ancien journaliste Thibaut Rondel qui célébrera son anniversaire le 31 mars. Par la même occasion, nous lui souhaitons le meilleur des succès avec le Café Balzam.

Lucie Creiser, agente de communication et relations communautaires à l'Association franco-yukonnaise, quittera ses fonctions le 21 mars. Elle compte retourner en France avec son conjoint Baptiste Bohelay. Nous leur souhaitons un excellent voyage de retour.



Bravo à Antonio et Juliette à l'occasion de la naissance de leur troisième enfant. Tazio est né le jeudi 27 février, il pesait 7 livres et 10 onces. Un petit frère pour Zarra et Paolo. Marraine Marie est venue passer six semaines avec la nouvelle maman. Une délicatesse qui a été fort appréciée.

Le documentaire *Yukon parle français* a été présenté

le 7 mars au café Alchemy de Dawson. Pour l'occasion, l'équipe de production et plusieurs spectateurs francophones se sont déplacés pour voir le film. (Voir photo)

Depuis le mois de janvier, pour le plaisir des mots, des ateliers de création se sont succédé à la fois à l'École Émilie-Tremblay et au sein de la communauté franco-

yukonnaise. Il est possible de voir des photos des étapes du projet yukonnais et les créations en visitant la page Facebook à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/pages/Caravane-boréale-des-dix-mots/525718244193207>. Il sera possible de découvrir les nombreuses créations yukonnaises qui auront émergé de ce projet lors de la Journée de la francophonie yukonnaise le 15 mai prochain.

## calendrier communautaire

dir@auoreboreale.ca 667-2931

### Jusqu'au 23 mars

Exposition *Les Femmeuses* à la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland), de 8 h 30 à 17 h.

### Jeudi 20 mars

8 h 30 à 10 h : Vidéoconférence du PEP « La boîte à outils pour l'offre active en français ». Atelier gratuit. Inscription : 668-2663, poste 500.

10 h 30 : L'Heure du conte pour les enfants de 1 à 4 ans et leurs parents à la salle de conférence de la Bibliothèque de Whitehorse, au rez-de-chaussée. C'est gratuit. Rens. : Marie-Ève Gilbert, 667-8680, p. 4.

12 h : Repas répit pour les participants au programme « Mamans, papas et bébés en santé » au Centre de la francophonie et magasinage gratuit de vêtements de bébés et de vêtements de maternité. Rens. : (867) 668-2663, poste 810.

19 h : Présentation de neuf courts-métrages vifs et humoristiques de l'ONFau Centre de la francophonie. Sous-titres en anglais. Programmation grand public (12 ans et plus).

### Vendredi 21 mars

17 h : Soirée de création dans le cadre du projet la *Caravane des dix mots* animée par Marie-Hélène Comeau. Vous êtes invités à utiliser votre créativité pour faire de la peinture, du dessin et des collages à partir de poèmes choisis parmi les compositions des élèves de l'École Émilie-Tremblay. Au Centre de la francophonie Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

### Samedi 22 mars

17 h : Émission radiophonique *Rencontres* avec Mathieu Courchesne. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

### Dimanche 23 mars

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

16 h : Présentation de six courts-métrages destinés aux enfants de 4 à 8 ans à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Films et rafraîchissements gratuits.

### Mardi 25 mars

17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animatrice : Marjolène Gauthier. CJUC 92,5 FM.

### Jeudi 27 mars

10 h 30 : L'Heure du conte pour les enfants de 1 à 4 ans et leurs parents à la salle de conférence de la Bibliothèque de Whitehorse, au rez-de-chaussée. C'est gratuit. Rens. : Marie-Ève Gilbert, 667-8680, p. 4.

17 h : Rencontre d'auto-évaluation en développement économique communautaire au Centre de la francophonie. Rens. : Frédéric Nolet, fnolet@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 233.

18 h : *Vibrations littéraires* au Rah Rah Gallery (6159, 6<sup>e</sup> Avenue). Les passionnés de littérature, de poésie ou de musique auront l'occasion de partager un texte ou une chanson lors de la soirée. Rens. : Julie Plaisance, jplaisance@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 560.

### Vendredi 28 mars

17 h : Dégustation de bières importées Au Centre de la francophonie. Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

18 h 45 : Après le Café-rencontre, c'est une soirée de jeux offerte par Franco50. C'est ouvert à tous et gratuit (mais une inscription est recommandée). Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500.

### Samedi 29 mars

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

## petites annonces

pub@auoreboreale.ca 667-2931

À la recherche d'un colocataire responsable pour la période du 1<sup>er</sup> avril à la mi-septembre dans une belle maison de Valleyview. Musicien et jardinier, vous serez choyé, j'ai un piano et un jardin! NF, NB, 650 \$, services compris. 667-4681.

J'aimerais échanger mon appartement de 6,5 pièces et demie (4 chambres) et ma voiture (Toyota

Yaris 2008 manuelle) avec une personne ou une famille de Whitehorse aux alentours du 9 au 27 juillet 2014. J'habite le quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal, en face d'un parc, d'une bibliothèque, d'une piscine et à seulement 7 minutes de marche du métro. J'ai de bonnes références. Rens. : Virginie Bonneau, vibibonneau@yahoo.ca, 1 (514) 223-4290.

## Votre journal au quotidien



Aurore boréale @\_auroreboreale

auoreboreale.ca

Achetez votre passe d'ici le 3 avril et recevez un segment de vol en prime.

LES PASSES - Solstice d'été

Déplacements pratiques, abordables et flexibles.

Voyagez du 15 avril au 15 septembre à partir de 599 \$ + TPS.

flyairnorth.com  
1.800.661.0407 ou (867) 668.2228

